

L'ANTHAKARANA



BENJAMIN CREME

1993

RÉSEAU TARA CANADA (QUÉBEC)

C.P. 156, SUCC. AHUNTSIC

MONTREAL QC H3L 3N7

www.taraquebec.org

1-888-886-TARA (8272)



L'ANTAHKARANA
par BENJAMIN CREME

TABLE DES MATIÈRES	Pages
L'ANTAHKARANA, lithographie de Benjamin Creme	2
L'ANTAHKARANA, conférence de Benjamin Creme	5
Le Sutratma	8
Le chemin du retour	9
QUESTIONS ET RÉPONSES	16
La construction de l'antahkarana	16
La créativité et le service	22
La conscience	28
Sutratma, antahkarana et fil de créativité	32
L'antahkarana racial et de groupe	33
L'éducation	36
La Méditation de Transmission	38

L'Antahkarana

par Benjamin Creme

L'article suivant est issu de conférences données par Benjamin Creme en 1993, lors des rencontres annuelles de méditation de transmission de San Francisco (É.-U.) et Kerkrade (Pays Bas).

La science de l'antahkarana sera probablement la science la plus importante des temps futurs; mais cet exposé n'a pas la prétention de couvrir la totalité du sujet de l'antahkarana ou de l'art de son utilisation.

Il s'agit d'une science encore inconnue de l'humanité, mais qui deviendra la science du mental dans le nouvel âge, la science permettant de construire le pont entre l'homme inférieur et l'homme supérieur, ainsi que certains autres ponts : entre les différents membres de la famille humaine; entre un Centre, l'Humanité, et un autre, la Hiérarchie; entre la Hiérarchie et Shamballa; entre l'Humanité (au moyen de la Hiérarchie) et Shamballa; entre cette planète et d'autres planètes, ce système solaire et d'autres systèmes solaires. Tous ces ponts et connexions sont l'aboutissement d'une utilisation correcte de la science de l'antahkarana, qui deviendra la base de l'éducation de l'humanité dans l'âge qui vient.

Le meilleur moyen d'étudier l'antahkarana est de lire les enseignements d'Alice Bailey, plus particulièrement *L'Éducation dans le Nouvel Âge* et, pour d'avantage d'informations, *Les Rayons et les Initiations*.

Pas plus que les enseignements d'Alice Bailey, cet exposé ne vous révélera la *technique* de la science de l'antahkarana, car, en ce qui concerne l'ensemble de l'humanité, cette technique se situe encore dans un avenir lointain. Il s'agit d'un processus graduel d'illumination, qui deviendra la science primordiale pour l'humanité : la science de l'évolution de l'humanité en tant qu'espèce et de l'établissement des connexions internes (qui bien sûr existent déjà, mais doivent être construites de façon consciente par l'homme ou la femme en incarnation) qui tissent le chemin du Retour à notre point d'origine. C'est la véritable science du chemin du Retour.

Pendant des temps immémoriaux, l'âme, du plan qui est le sien, regarde son reflet, l'homme ou la femme sur le plan physique, et ne voit aucun moyen d'intervenir dans son développement. L'âme ne peut pratiquement rien faire d'autre que de lui créer un corps, de lui donner ses diverses structures : physique, astrale et mentale, et de le laisser accomplir son travail d'évolution.

Puis arrive finalement une vie — en réalité une série de vies — où l'âme constate que son reflet — l'homme ou la femme — commence à répondre à l'influence de l'énergie qui la relie à lui, et c'est alors que commence le processus d'*animisation*.

Chaque individu est en réalité tridimensionnel. Il est la Monade ou Étincelle divine : le Soi impersonnel, qui se reflète sur le plan de l'âme en tant qu'âme individualisée ou ego. Il est aussi

l'âme, laquelle se reflète à son tour sur le plan physique dense en tant qu'homme ou femme en incarnation.

Cela constitue la « descente », processus par lequel l'esprit se projette vers sa polarité opposée, la matière. Lorsque l'esprit — ou aspect Vie — et l'aspect Matière se rencontrent, cela donne naissance à un troisième aspect, la Conscience. L'antahkarana est avant tout le fil de la conscience. Il est le résultat de l'interaction de la vie avec la forme, avec la substance, la matière : interaction qui produit quelque chose d'entièrement différent, que nous appelons la conscience, et que nous pouvons aussi appeler « le principe christique ». Tel est le processus d'évolution.

Ceux qui étudient l'anthropologie, l'histoire de l'évolution sur le plan physique (l'évolution des formes), savent qu'au début il y avait de grands océans fourmillant de vie, et rien sur la terre; puis que les animaux les plus évolués — poissons, reptiles de toutes sortes — gagnèrent progressivement la terre ferme, pour devenir les premiers reptiles et mammifères. Graduellement, des créatures pré-humaines se développèrent, devenant les premiers hommes-animaux, effectuant ainsi la coupure avec le règne animal. Ce premier germe mental finalement né — et appelé à devenir le noyau du corps mental — fut donc à l'origine du début de la race humaine. Cette théorie est refusée par les fundamentalistes chrétiens et par d'autres groupes religieux orthodoxes, qui nient la réalité de la théorie de l'évolution de Darwin. Mais les ésotéristes l'acceptent comme étant un compte-rendu plus ou moins exact de la croissance et de l'évolution de la forme sur cette planète. Mais cela ne nous concerne pas.

Ce qui nous concerne, en tant qu'êtres humains engagés sur le sentier du Retour vers notre Source, n'est pas l'évolution de la forme — qui a plus ou moins atteint la perfection, bien que certains ajustements et améliorations mineures restent encore à faire — mais bien plutôt l'évolution de la conscience. L'évolution de la conscience est le processus par lequel nous devenons conscients de nous-mêmes et de notre environnement, et créons ensemble l'évolution de la race humaine.

Le processus de descente de la Monade vers l'âme, puis de l'âme vers la personnalité, doit maintenant reprendre en sens inverse. L'homme tridimensionnel — physique, astral et mental — doit retrouver le chemin vers sa Source par un processus d'identification : tout d'abord avec l'âme, puis, au moyen de la Triade spirituelle ou reflet de la Monade, avec la Monade elle-même, l'Être monadique tridimensionnel. Ce voyage de retour, ou le processus par lequel ce voyage de retour s'accomplit, s'effectue par la création, la construction et l'évolution graduelles de l'antahkarana. Il s'agit d'un processus conscient qui s'accomplit uniquement par étapes. De même que le processus de descente s'est déroulé lentement, sur des millions d'années, ainsi le voyage de retour peut-il être un processus long et laborieux — ce qu'il est d'ailleurs pour la grande majorité de l'humanité.

Nous nous trouvons présentement dans la seconde partie d'un système solaire en trois étapes. En d'autres termes, ce système solaire est la seconde incarnation, ou manifestation, du Grand Être céleste que nous appelons le Logos solaire, qui possède un Plan d'évolution pour toutes les formes du système solaire.

Le premier système solaire a exprimé, dans la matière, la substance, la qualité d'intelligence active. Il avait comme objectif la création intelligente de formes. Nous nous trouvons dans la

seconde de cette manifestation en trois temps, où la qualité de l'âme du Logos — l'aspect Amour ou *Conscience* — est en voie d'expression. L'antahkarana solaire est présentement construit par le Logos solaire et par toutes les formes, qu'elles le sachent ou non, qui ont évolué à partir du premier système solaire, et qui créent maintenant le pont entre le premier et les seconds systèmes — comme elles le créeront ultérieurement entre ce système et le troisième. Le prochain système solaire se concentrera principalement sur l'aspect Volonté — ou aspect Monadique — du Logos solaire. Lorsque des ponts adéquats auront été créés entre ces trois expressions, l'antahkarana solaire sera alors formé, ce qui conduira à l'apogée du Plan de notre Logos solaire, dans sa triple manifestation.

Chaque système solaire crée un corps d'expression d'un niveau supérieur à celui du précédent. Le premier, qui se concentrait sur la forme, la matière, préparait, bien sûr, l'expression de l'âme. C'est toujours l'âme qui s'incarne, dans toutes les formes. Par sa descente dans la forme, l'âme — en réalité la Monade, l'aspect Esprit agissant à travers l'âme — entreprend un processus de rédemption de la forme. C'est le début de la spiritualisation de la substance. Spiritualiser la substance de ce présent système solaire est d'ailleurs la raison précise de notre incarnation. Lorsque nous aurons infusé la substance — les formes créées dans le précédent système solaire — de l'énergie de l'âme — l'aspect Conscience dans l'actuel système solaire — nous l'aurons alors élevée, rachetée; nous aurons augmenté son niveau vibratoire et l'aurons amenée à un plan où la Volonté, l'aspect Dessein de Dieu (c'est-à-dire de notre Logos solaire) pourra s'exprimer.

Dans le système solaire actuel, Dieu est Amour. L'Amour est un aspect de l'âme, la Volonté est un aspect du niveau atmique de l'Être. Dans le prochain système solaire, Dieu sera Volonté et Dessein. Nous tous, en tant que microcosmes, évoluons exactement dans la même direction que le Macrocosme, notre Logos solaire, qui, par sa triple manifestation, accomplit son Plan d'évolution pour tous les règnes et pour toutes les planètes.

En nous incarnant, nous accomplissons donc quelque chose d'extraordinaire, quelque chose d'infiniment plus grand que ce que nous pouvons concevoir en tant qu'individus. Mais dès que nous commençons à prendre conscience de l'interrelation microcosme-macrocosme, notre conception du dessein, notre conception de la réalité, s'en trouve approfondie dans notre vie, et peut nous inciter à concentrer davantage notre action (c'est-à-dire à restreindre le champ de nos activités), et à construire une ligne directe d'ascension entre notre niveau inférieur (ce qu'il est en réalité) d'expression de la Déité, et celui du dessein fondamental de perfection de la Déité.

L'énergie de chaque système solaire s'accroît, et devient alors le fondement du système solaire suivant — tout comme, pour l'individu, chaque incarnation crée, par l'intermédiaire de ses véhicules, une nouvelle expression qui atteint un certain niveau vibratoire; cette vibration se maintient au niveau exact atteint au moment de la mort.

Il existe trois « atomes permanents », autour desquels se forment les nouveaux corps, physique, astral et mental. Ces atomes permanents ont exactement la fréquence vibratoire atteinte lors de la vie précédente — et nous devons comprendre par là que le taux vibratoire des corps en début d'incarnation représente le niveau de perfection ou de spiritualisation de la matière atteint lors de la précédente incarnation. L'âme imprègne de son énergie la matière des trois corps, sauvant et rachetant ainsi cette matière. Elle hausse de plus en plus les vibrations de ces trois corps, jusqu'à

ce que soit atteint le point où elle puisse se refléter directement, sans entraves, par la personnalité. C'est ainsi que nous *devenons* divins. Nous y parvenons en accroissant le taux vibratoire de la substance des trois corps jusqu'à ce que l'Homme divin, l'âme sur son propre plan, puisse se manifester d'une façon relativement parfaite par sa réflexion, l'être humain en incarnation. Tel est le processus d'évolution, le processus du retour à la Source, dont la technique constitue la science de l'antahkarana.

Le Sutratma

Deux principaux fils ou liens relient la Monade, par l'intermédiaire de l'âme, à l'homme ou à la femme en incarnation. Le premier est le *sutratma*, le fil de vie, ancré dans le cœur. Il vient directement de la Monade, est réfléchi par l'âme, et fixé dans le centre cardiaque, du côté droit du corps. Il est ensuite réfléchi, par ce centre éthérique, dans le cœur physique et dans le courant sanguin, qui, comme vous le savez, est le courant purificateur qui amène la force vitale à chaque partie du corps. Tandis que le sang vital est pompé à travers le corps et est maintenu exempt de tout poison, le corps physique peut déployer toutes ses capacités de mouvement et d'expression. De même, le corps astral et le corps mental dépendent de ce fil de vie, le *sutratma*, à la fois pour leur existence et pour leur bon fonctionnement.

Il existe un autre fil ou lien — qu'on appelle précisément l'antahkarana — ancré dans le centre de la tête. C'est par ces deux liens que l'Être tridimensionnel — Monade, âme et corps physique — a la vie. Ces deux liens *informent* les trois plans et, en un courant descendant, relient d'abord la Monade à l'âme, puis l'âme à son reflet, l'homme ou la femme en incarnation.

Un troisième lien, le fil de la créativité, est finalement créé par l'homme et la femme eux-mêmes, par l'interaction de l'énergie de l'âme — et finalement de la Monade — avec le corps physique. Ces trois fils ou liens réunis constituent finalement les ponts unissant entre eux les trois plans d'existence.

La construction et le renforcement de ces liens — qui est aussi le chemin du Retour — sera le but de la future science de l'antahkarana. C'est cette science qui constituera l'éducation dans le nouvel âge. Les individus y seront reconnus pour ce qu'ils sont : des âmes en incarnation. Chacun pourra connaître son point d'évolution et sa structure de rayons. Grâce à cette science, les séparations existant entre les différents niveaux de notre être seront abolies. Cela ne devient possible qu'à notre époque, maintenant, en raison du niveau actuel d'évolution atteint par l'espèce humaine et, bien sûr, grâce au retour dans la vie de tous les jours des seuls êtres qui connaissent vraiment cette science : les Maîtres de Sagesse.

Du fait du retour des Maîtres, cette science deviendra exotérique. Tous les enfants, dès leur plus jeune âge et jusqu'à 28 ans, seront alors initiés à la science de Vie, la science de l'édification du canal ou sentier de Retour.

J'aimerais faire ressortir ici l'unité fondamentale dans la méthode et l'approche propre à certains termes. L'antahkarana est le pont construit — tout d'abord de matière mentale et ensuite de

lumière — tour à tour par l'aspirant, le disciple et finalement l'initié. Pendant un certain temps, le lien entre l'homme ou la femme et le plan de l'âme est construit par la maîtrise de l'énergie du corps mental, ce qui conduit à la maîtrise du corps mental et à la création d'un pont par les formes-pensées. L'antahkarana est donc, par conséquent, avant tout un pont reliant l'homme inférieur — ou mental inférieur — à l'âme, et le mental inférieur — à travers l'âme — au mental supérieur. Ce dernier constitue l'aspect inférieur de la Triade spirituelle — *Atma, Buddhi* et *Manas* —, qui est le reflet, sur le plan de l'âme, de la Monade tridimensionnelle ou Étincelle divine.

Le Chemin du Retour

Ce processus est décrit en différents termes, et je voudrais faire ressortir ici l'unité et l'inter-relation qui existent entre les différentes manières d'exprimer ce qui est essentiellement un processus unique : le chemin du Retour.

Le mystique pense à ce chemin comme au chemin vers Dieu. Sa pensée est teintée par ses expériences et ses sentiments religieux ou mystiques, par ses croyances religieuses ou mystiques, par ses doctrines, ses dogmes, ses pratiques spirituelles et par divers rituels auxquels il s'adonne.

Pour les gens du type mystique ou dévot, toutes ces manifestations constituent une façon d'approcher Dieu au moyen de leurs croyances, de relier leur conscience individuelle — qui se manifeste par leur structure de croyances, qu'ils soient d'allégeance chrétienne, hindoue, bouddhiste ou autre — à la conscience présente derrière toute manifestation.

La personne religieuse voit cela comme le chemin du Retour, et, bien sûr, tel est le cas : c'est bien le chemin du Retour. Mais tous ne sont pas religieux, et, pour l'ésotériste, le chemin du Retour est un chemin qui est intégralement construit par le disciple lui-même. Le disciple construit le Chemin en *devenant* lui-même le Chemin. Ce n'est pas quelque chose qui existe déjà et que l'on vous chuchote à l'oreille; pas du tout ! Il s'agit du processus même de l'évolution. C'est ce même processus qui a fait sortir les poissons de la mer et les a fait gagner la terre ferme, où ils évoluèrent du stade de reptiles à celui de mammifères, jusqu'à former une variété impressionnante d'animaux divers, et aboutir à l'apogée finale de ce développement de la forme : le règne humain. Au-dessus du règne humain se trouve le règne des âmes, le règne dont la nature est *conscience*. Le plan de la conscience est le plan sur lequel les Maîtres ont jusqu'ici exclusivement travaillé. Le chemin du Retour est le chemin par lequel la conscience de ce qui est et de ce qui pourrait être devient progressivement connue du chercheur, l'individu en évolution.

En d'autres termes, par votre recherche, par votre aspiration, vous créez devant vos pas. Comme le dit DK : « c'est à partir d'elle-même que l'araignée crée le fil de soie ». Ainsi, exactement de la même manière, l'aspirant, le disciple et l'initié créent devant eux le chemin du Retour, le Chemin qui n'est pas encore tracé. C'est le chemin d'une conscience croissante de ce qu'est, pour l'aspirant, le disciple ou l'initié, sa relation avec le Tout. C'est le moyen par lequel nous réalisons et expérimentons de plus en plus profondément notre lien avec le monde, avec le Macrocosme. Cela s'accomplit par une expansion croissante de notre conscience.

Ces expansions de conscience correspondent, sur notre planète, aux cinq initiations planétaires. Pour l'Adepté, il existe en outre quatre initiations cosmiques. Au delà de celles-ci, et à travers tout le Cosmos, d'autres initiations se succèdent les unes aux autres, éternellement, à travers tout l'espace galactique. Tout cela constitue le processus par lequel, au moyen de la construction de l'antahkarana, nous devenons graduellement conscients de notre relation avec le Tout.

[On présente alors à l'auditoire une lithographie de l'Antahkarana, peinture de Benjamin Creme, que vous retrouvez au début de ce document.]

L'antahkarana n'est pas une « forme ». Ici vous avez une forme qu'on a appelée « L'Antahkarana ». C'est une lithographie produite à partir d'une de mes peintures; c'est une représentation purement formelle et symbolique de l'antahkarana. La Monade se reflète dans l'âme en tant que Triade spirituelle : Volonté spirituelle, Amour-Sagesse spirituel et Intelligence spirituelle, qui sont à leur tour reflétés par l'âme dans la personnalité physique. Ce processus est rendu possible par l'antahkarana. Sur cette lithographie, la forme du bas représente l'être humain tridimensionnel; la colonne médiane blanche, qui relie la forme du haut à celle du bas, est une représentation symbolique du triple lien de l'antahkarana; et la forme jaune pâle, en haut, symbolise l'âme.

Cette lithographie *n'est pas* l'antahkarana; l'antahkarana *n'est pas* une forme. La plupart des gens qui pensent à l'antahkarana, à cause de la nature des mots utilisés, voient l'image d'un pont. Ce pont étant construit tout d'abord de substance mentale, et ensuite de lumière, ils imaginent un pont physique. Un artiste n'a pas le choix : on ne peut peindre un tableau sans utiliser de formes. L'artiste doit créer, à partir de son imagination créatrice, une forme qui symbolisera un processus, mais la forme n'est pas le processus, ce n'est qu'un moyen d'exprimer *l'idée* du processus.

Toute personne qui pratique la méditation de transmission sait ce que veut dire être aligné. Lorsque l'alignement est parfait, il y a, symboliquement parlant, une colonne de lumière au-dessus de la tête du méditant. Dans cette lumière se trouvent trois fils, trois courants d'énergie. C'est la forme, mais ce n'est pas l'antahkarana. Nous devons réaliser que la forme et l'idée d'un pont, que l'idée d'une colonne de lumière ou d'une quelconque forme de matière, n'est qu'un moyen de signifier quelque chose d'autre. Ce qu'on veut représenter ici, c'est la *conscience*.

Parler de la conscience est, d'une certaine façon, une manière vague et générale de parler du processus du Retour. Nous retournons à notre Source par une expansion graduelle de notre conscience, par la construction consciente de l'antahkarana. L'antahkarana est d'abord construit de matière mentale, entre la personnalité et l'âme; puis de lumière, entre l'âme et la Monade — l'aspect le plus élevé de notre être tridimensionnel — par l'initié, qui est déjà entré en contact et a déjà établi une relation étroite avec son âme. Un contact direct s'établit finalement entre la Monade — l'Être divin semblable à Dieu, la réflexion de notre Logos planétaire — et l'homme ou la femme incarné. C'est par ce processus que notre Logos planétaire accomplit son Plan d'évolution à travers le règne humain, et c'est aussi par ce même processus que le Logos solaire accomplit son Plan, plus grand et plus vaste, à travers tous les êtres de toutes les planètes, dans cet actuel second système solaire. Ce processus sera terminé dans le troisième système solaire, où l'aspect Monadique — la Volonté, le Dessen, l'Amour fondamental de Dieu — parviendra à son expression parfaite et complète.

Chacun de nous participe présentement à la création de l'antahkarana. Un autre terme pour antahkarana, en plus du pont de lumière, est la *réalisation du Soi*, selon l'expression même de Maitreya. « *Je suis venu pour enseigner l'art de la réalisation du Soi* » dit-il. L'art de la réalisation du Soi est la science de l'antahkarana : ils sont une seule et même réalité.

Maitreya a affirmé que la façon la plus simple, la plus directe d'atteindre ce but consiste dans l'adoption de trois attitudes : *l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit et le détachement*. La pratique de ces trois attitudes conduit à la réalisation du Soi, en permettant à l'homme ou à la femme de créer l'antahkarana. Pour la grande majorité des gens dans le monde, ce processus se poursuit pendant un certain temps de façon inconsciente. La plupart des individus peu évolués ne sont reliés que par le *sutratma*, le fil de vie provenant de la Monade par l'intermédiaire de l'âme et ancré dans le cœur. L'homme moyen est également relié par le fil de la conscience, l'antahkarana, et, tout en évoluant par la création de la première phase de l'antahkarana — le lien reliant l'homme inférieur à l'âme —, il a désormais accès aux énergies de l'âme.

C'est alors que débute le processus créateur qui stimule le mental et l'imagination créatrice, marquant ainsi le commencement d'une vie de créativité et de service. Créativité et service sont une seule et même chose : le service est la vie de l'âme s'exprimant de façon créatrice sur le plan physique. Ils dominent de plus en plus la vie de l'individu, et aboutissent à la création de la culture. Ce n'est pas par hasard que la culture d'une nation est créée par les disciples et les initiés de cette nation; ils ont eux-mêmes déjà construit la première phase du lien, du pont, entre eux-mêmes et leur âme.

Lorsqu'il a réussi l'intégration de ses trois véhicules inférieurs, physique, astral et mental — c'est-à-dire lorsqu'il les a amenés à un point de vibration synchrone — l'initié reçoit alors la troisième initiation; l'âme peut désormais maîtriser et dominer son véhicule, dont la polarité est désormais négative par rapport au dessein de l'âme. L'individu divin manifeste sa divinité sur le plan physique par une vie de service et de créativité. L'initié du troisième et du quatrième degré ne s'incarne généralement que pour une ou deux vies, selon les conditions astrologiques. Si l'on tient compte du fait qu'il s'est écoulé des milliers de vies avant la première initiation, et peut-être cinq ou six avant la deuxième, la troisième est donc atteinte assez rapidement — ainsi que la quatrième, qui suit de très près la troisième et peut être reçue à l'incarnation suivante.

Par conséquent, à partir du moment où une personne a atteint un état de réelle créativité, qu'elle est plus ou moins imprégnée par l'âme et en exprime le dessein, il lui reste très peu de temps avant de terminer le cycle des incarnations, de trois à quatre vies au plus. Ensuite, en tant que Maître, toute sa vie sera consacrée au service du Plan. Il est évident que plus nous évoluons, plus nous savons; et plus nous savons, plus grande est la responsabilité de servir, et plus grande est l'opportunité de servir. Les Maîtres peuvent servir parce qu'ils *savent*. Notre service est limité, non seulement à cause d'un manque de désir ou d'énergie, mais parce que nous ne savons pas assez : nous servons d'une manière limitée parce que notre conscience est limitée. Plus nous sommes conscients — ou plus notre niveau de conscience est élevé —, plus nombreux sont les fils ou courants de conscience qui irradient de nous vers le monde environnant, et plus grande est notre conscience de la nature de la réalité. Tous ces fils, ces courants de conscience, forment l'antahkarana. L'antahkarana n'est pas uniquement une colonne de lumière, mais l'ensemble des

fil, des courants de conscience qui irradient de l'individu vers toutes les sphères de son environnement. Ces courants de conscience se multiplient indéfiniment jusqu'à ce qu'ils deviennent, chez le Maître, la source de l'omniscience : rien ne peut se produire, ou que ce soit, sans que le Maître en soit conscient. C'est ainsi que nous révélons la pensée de Dieu, que nous devenons des instruments dans l'accomplissement du Plan présent dans la pensée de Dieu. C'est là le fondement même de l'initiation.

Lorsque, par la construction vers le bas de l'antahkarana, vous savez consciemment comment relier les différents niveaux d'expression —la Monade avec l'âme, l'âme avec le plan physique —, lorsque vous connaissez cette science parce que vous l'avez pratiquée, et de manière consciente, lorsque vous êtes devenu un Maître, vous pouvez alors utiliser cette science pour créer le *mayavirupa*, ou corps auto-créé.

Le *mayavirupa* est l'inverse du processus de l'antahkarana. Il résulte de la capacité de créer un corps grâce à la connaissance des liens reliant les formes. Le Dieu réalisé qu'est un Maître fait dans son être l'expérience de Dieu incarné dans ce corps physique. Pour nous, le corps physique est l'aspect le plus proche, le plus important, tandis que pour le Maître il n'est qu'un aspect transitoire du Tout. Par son état de Dieu réalisé, le Maître peut refaire le chemin en sens inverse, emprunter la voie descendante du pont, de l'antahkarana; il peut répéter le processus, et, par conséquent, fusionner de la matière des plans mental, astral et physique-éthérique, et y précipiter sa conscience. Tel est le secret sous-jacent à la création du *mayavirupa*.

La création de l'antahkarana racial, de l'antahkarana de l'ensemble de la race humaine, deviendra la nouvelle religion mondiale. Maitreya a déclaré qu'il n'est pas venu pour fonder une nouvelle religion, ni pour créer des disciples, etc. C'est vrai. Mais il y aura, néanmoins, ce que nous nommerons, faute d'un meilleur terme, une nouvelle « religion » mondiale, mais il s'agira en fait de la science de l'antahkarana, thème de cette conférence.

Pour la race humaine, la nouvelle religion mondiale représentera une approche consciente du Créateur, de *Ce* qui est à l'origine de la création - *Ce* qui, bien sûr, est aussi nous-mêmes, la partie essentielle de nous-mêmes qu'est la Monade. Cela se réalisera par la création de l'antahkarana racial, de l'antahkarana de groupe. L'expérience croissante du travail de groupe des aspirants et des disciples constitue la phase préparatoire de ce grand regroupement racial, de la création d'un antahkarana « mondial ». Finalement, l'antahkarana ne reliera pas que les peuples, il reliera également les planètes et les systèmes solaires. Telle est la nature essentielle de l'Être à travers tout le Cosmos : tout ce qui est en haut se reflète dans un véhicule inférieur. Cette manifestation tridimensionnelle se retrouve dans tout le Cosmos.

À notre niveau humain, nous en faisons l'expérience de façon consciente, car, en tant qu'âmes, nous sommes les « Enfants du Mental ». Par la manifestation de l'âme, de l'aspect conscience, naît cette conscience par laquelle l'antahkarana racial peut se construire. En tant qu'Être, en tant qu'espèce, en tant qu'unique grand groupe formé de tous les peuples, de toutes les religions, de tous les types et niveaux d'évolution, nous créerons finalement une approche consciente de la Divinité, en particulier lors des trois festivals spirituels d'avril, mai et juin, ainsi que lors des neuf autres pleines lunes. Cela constituera « la nouvelle religion mondiale » — ou la technique de la nouvelle religion mondiale — dans laquelle l'invocation remplacera l'actuel processus d'adora-

tion. Nous pouvons déjà prévoir qu'il s'agira d'une religion éminemment scientifique : il deviendra très difficile de faire la distinction entre ce que nous appelons la science, la religion, ou l'éducation.

Cela deviendra aussi la nouvelle éducation du nouvel âge. Les enfants seront formés à la création de l'antahkarana. La science de l'antahkarana sera enseignée — dans la mesure où elle peut l'être, car il s'agit avant tout de quelque chose dont on doit faire l'expérience — à ceux qui seront prêts à recevoir cet enseignement. Bien entendu, cela n'inclura pas tous les enfants; mais pour l'aspirant les plus avancés, pour ceux qui se préparent à une initiation, cela deviendra la norme. Aucune initiation n'est possible sans la construction de l'antahkarana. C'est même précisément la création de l'antahkarana, du lien entre l'homme inférieur et l'âme, qui rend l'initiation possible. Finalement, le lien entre l'homme inférieur intégré et l'âme rend à son tour possible l'initiation supérieure — où l'unité est réalisée avec la Triade spirituelle et, par celle-ci, avec la Monade. Le processus est alors complété; l'homme semblable à Dieu, le Dieu ou Soi réalisé, a atteint son but : il est maintenant un Maître.

L'antahkarana n'est pas seulement ce pont entre les différents fragments de notre être, il est aussi le pont entre les mondes : planétaires, systémiques et galactiques.

La clé de la formation du *mayavirupa* réside dans une juste compréhension de la nature de la création de l'antahkarana. Il est important de se rappeler que tout au long du processus de construction de ces ponts, le phénomène de vitalisation se poursuit. Il ne s'agit pas simplement de construire un pont; c'est par ce pont que le stimulus provenant des niveaux supérieurs est transmis.

Trois sciences principales domineront dans le nouvel âge : la science de l'antahkarana, la science de la méditation, et la science du service. La science du service utilise la créativité acquise par la construction de l'antahkarana, et la science de la méditation constitue, bien sûr, la phase préliminaire et essentielle conduisant à la création de l'antahkarana, par l'utilisation de la science de l'antahkarana. La science de l'antahkarana est donc très vaste, et inclut celle de la méditation et du service.

L'agent vitalisant est principalement l'âme. L'âme ouvre, chez la personnalité, les pétales de la Connaissance dans le chakra coronal et les dynamise; cela stimule le processus de pensée et galvanise l'homme ou la femme dans la poursuite de la création du pont, ou antahkarana, entre la personnalité et l'âme. L'unification avec l'âme se réalise progressivement et, après un certain temps de cette activité, l'initiation conduit à l'ouverture des pétales de l'Amour. Ensuite, comme l'homme ou la femme approche de la troisième initiation — ou que celle-ci est prise — se produit finalement l'ouverture des trois pétales intérieurs qui renferment le « joyau », « le joyau dans le cœur du lotus », qui est l'aspect Volonté.

La Monade se reflète donc de plus en plus dans l'homme ou la femme en incarnation, et domine, de ce fait, la vie de cet individu. Ce qui n'était qu'une aspiration émotionnelle se transforme alors progressivement en Volonté monadique; le dessein de la vie devient connu. Cela conduit à des vies de très grande valeur sur le plan physique, où il n'y a pas de temps perdu, où l'individu connaît son but dans la vie et le poursuit sans perdre de temps en pensées ou en actions

futiles, comme cela se produit à des niveaux inférieurs. Il découvre la valeur, l'usage et les buts de l'imagination créatrice. C'est en définitive tout ce qui lui reste d'une vie astrale intensément active vécue pendant un si grand nombre d'existences. Le corps astral devient un mécanisme de transformation, où le désir est converti en aspiration et l'aspiration en faculté intuitive croissante et dynamique.

La faculté intuitive émerge lorsqu'un véritable contact avec l'âme est établi, lorsque le pont entre la personnalité et l'âme atteint une constance et une intensité telles, que ce qui n'était qu'une simple aspiration émotionnelle se transforme en un contact direct avec l'aspect supérieur dont l'âme est la réflexion, l'aspect Bouddhique de la Triade spirituelle. Notre corps astral, du point de vue du dessein de l'évolution, est conçu pour être — et il le deviendra — un simple véhicule paisible réfléchissant la *Bouddhi*. La *Bouddhi* est l'intuition véritable. Elle est essentiellement la conscience de groupe. L'intuition est un autre terme pour désigner la conscience de groupe; c'est l'aspect Amour-Sagesse, l'aspect bouddhique de la Triade spirituelle. La *Bouddhi* se reflétera finalement directement, en tant qu'intuition, par le mécanisme astral : nous savons, parce que nous savons que nous savons... Il n'est aucun besoin de réfléchir : la réponse directe, spontanée, intuitive vient de la *Bouddhi*, et est transmise au moyen de la nature astrale purifiée. Tel est essentiellement le rôle de l'antahkarana.

Il existe un lien entre la science de l'antahkarana et la méditation de transmission. La méditation de transmission est une fusion de deux yogas : le Karma yoga, le yoga du service, et le Laya yoga, le yoga des chakras, des énergies. L'antahkarana concerne essentiellement les centres d'énergie, les chakras, car c'est par la manipulation scientifique de l'énergie des chakras, par la stimulation correcte de ces chakras, que l'antahkarana se construit. On peut dire que la science de l'antahkarana est la science des chakras. Les sciences du futur — de l'antahkarana, de la méditation et du service — sont liées. L'une conduit à l'autre : une méditation adéquate conduit à la construction de l'antahkarana; la construction de l'antahkarana conduit à une vie de service : un service véritable, inspiré du dessein de l'âme.

La connaissance et la créativité de l'âme sont consciemment mises à la disposition de l'individu dans sa construction scientifique de l'antahkarana. La méditation de transmission étant la fusion du Karma yoga et du Laya yoga, le but réel des Maîtres, concernant les groupes de Transmission à travers le monde, est la création d'un antahkarana de groupe. Ils le font pour nous. La durée moyenne de véritable alignement, et donc de réelle transmission, étant d'environ trois minutes et demie à quatre minutes par heure, c'est uniquement à cause de l'énorme puissance et de la science de la méditation de transmission que ces 3 minutes et demie sont si précieuses. C'est seulement en raison de l'extraordinaire puissance, de la nature scientifique pure de la méditation de transmission, que ces trois à quatre minutes ont une valeur extraordinaire pour l'humanité et pour ceux qui la pratiquent. Notre antahkarana est graduellement construit pour nous - c'est un don qui nous est fait. Les Maîtres nous servent, nous nourrissent à la petite cuillère. L'antahkarana est créé à une vitesse extraordinaire; à une vitesse telle, que si une personne se trouve à un point d'évolution d'environ 1,5 — c'est-à-dire à mi-chemin entre la première et la deuxième initiation — qu'elle est en bonne santé et relativement jeune, elle peut fort bien recevoir la deuxième initiation au cours de cette vie-ci : non pas grâce à ses efforts particuliers dans la construction de l'antahkarana ou dans le service à l'humanité, mais simplement parce qu'elle transmet suffisamment longtemps en maintenant son attention au centre ajna pour permettre aux Maîtres de

l'aider à créer ce canal de lumière entre les différents aspects de son être.

Telle est la chose extraordinaire qui se produit au sein des groupes de Transmission, et c'est l'une des principales raisons des progrès remarquables des membres de ces groupes. Ceux qui transmettent depuis environ une dizaine d'années ont évolué beaucoup plus rapidement qu'ils ne l'auraient fait autrement. Il est possible qu'ils ne s'en rendent pas compte, mais les Maîtres, eux, le savent; ils mesurent et enregistrent, et ils savent qui est prêt, dans cette incarnation-ci, à recevoir la deuxième initiation (la plupart des personnes qui font de la méditation de transmission ont déjà reçu la première initiation). Cela n'est possible qu'à cause des besoins de ce temps, qui offre parallèlement à l'aspirant et au disciple une opportunité de servir par la méditation de transmission. On n'insistera jamais assez sur la valeur certaine de ce service.

Ce qui se construit par ce pont, par ce canal entre les différents aspects de l'être, c'est le chemin du retour à la Source : la Monade. Nous sommes la Monade, qui se reflète par l'âme en tant que personnalité incarnée. Nous sommes sur le chemin du Retour, rachetant la matière de nos différents corps, physique, astral et mental. Cette matière rachetée, spiritualisée produira, dans le prochain système solaire, une matière d'un taux vibratoire supérieur. Ainsi se poursuit l'évolution du corps du Logos planétaire. Nous sommes tous impliqués dans ce processus : nous l'accomplissons pour nous-mêmes, pour la planète et pour le système solaire. Telle est la raison de notre présence ici. Tandis que nous croissons et évoluons, nous approfondissons notre conscience de cette réalité.

Le Macrocosme — dont nous commençons à percevoir intuitivement la nature, à en faire l'expérience par la conscience — nous révèle qu'il n'y a que cela de réel. Nous perdons donc progressivement le sentiment d'être un soi séparé. Il est dit : « Perdez-vous dans le service ». La manière d'y parvenir est par la construction du pont; le résultat en est la créativité du service : la créativité est service, le service est créativité. C'est la nature même de l'âme incarnée de s'exprimer dans une forme de service créateur; ce faisant, nous perdons le sens du moi séparé, nous approfondissons notre expérience du Macrocosme, et réalisons que ce dernier et nous-mêmes ne sont qu'un. Telle est l'expérience croissante de l'homme ou de la femme qui construit le Pont, qui crée cette unité avec l'âme. Alors l'âme devient, dans une seule vie, une réalité. Nous savons, au-delà de toute controverse, de tout démenti, que nous sommes l'âme.

Il ne s'agit pas seulement d'une idée théorique ou intellectuelle, nous en prenons conscience comme faisant partie de notre être. Nous réalisons finalement que l'âme elle-même est une lumière dans une lumière plus grande encore, un feu dans un feu plus grand encore. Ce feu est conscience. Telle est la nature de l'âme. La personne qui entre en contact avec son âme réalise finalement que l'âme est un feu à l'intérieur d'un feu plus grand, dévorant, qui est la Divinité même. La Bible dit : « Dieu est un feu dévorant ». Telle est la réalité.

L'âme est un feu, un grand vortex de forces ignées qui se reflètent sur les plans inférieurs en tant qu'homme ou femme en incarnation. Telle est notre nature : un reflet de ces forces ignées. L'antahkarana, ce pont de retour que nous construisons et qui nous ramène à l'âme et finalement à la Monade, est le chemin par lequel ces forces nous deviennent accessibles. Elles stimulent le mental, l'intuition et la volonté créative, et notre vie d'initiés — d'initiés qui savent — s'inscrit alors dans le processus de vie.

Questions et Réponses

La construction de l'antahkarana

Q. En quoi consiste la construction correcte de l'antahkarana ? Comment y arrive-t-on ?

R. Pour le moment, cette science n'est pas à la portée de l'humanité. Maitreya la résume de façon très simple en ces termes : « Seul le Soi importe; vous êtes ce Soi : un être immortel. Je suis venu pour vous enseigner l'art de la réalisation du Soi ». Cet art relève du domaine de la conscience.

Simplifiant les choses comme probablement lui seul peut le faire, Maitreya affirme que nous nous identifions avec un aspect inadéquat de nous-mêmes. Nous ne nous identifions pas à nous-mêmes en tant qu'âme, en tant que Soi, mais nous nous identifions à notre corps, à ce que Maitreya nomme l'esprit (l'aspect énergie, l'aspect astral, éthérique, la « *shakti* », l'énergie même de la terre), ainsi qu'aux constructions de notre mental, à nos pensées. Nous nous identifions à tout cela, comme si tout cela était le Soi. Mais aucun de ces aspects n'est le Soi. Le Soi est celui qui se tient en retrait, et observe par leur intermédiaire.

L'âme crée, inlassablement, une série de corps qui, progressivement, sur une période de millions d'années, permettent au Soi de se manifester totalement, parfaitement, sans entraves, dans sa polarité opposée : la matière. La matière se trouve alors spiritualisée, son taux vibratoire, accru. Selon la terminologie religieuse, elle est « rachetée ». C'est pourquoi le Christ est appelé le Rédempteur, le Saint Rédempteur des hommes (je ne pense pas ici uniquement aux Chrétiens). Le principe christique est le principe rédempteur. C'est ce principe qui, dans la vie, dans la création, se crée un véhicule par le pouvoir de sa conscience, par l'énergie de la conscience — et, de ce fait, par l'énergie de l'évolution. C'est ce progrès de la conscience, cette action ascendante de l'évolution — par un affinement de la nature de la conscience, une élévation continue de sa fréquence, de son taux vibratoire — qui constitue l'évolution elle-même. Cela conduit à une expansion graduelle de la connaissance de ce qui est, et de ce qui *pourrait* être; c'est un processus créateur. La créativité est l'essence même de l'âme.

La création, de par sa nature même, implique qu'elle est inachevée. La création est mouvement, mais le Soi, derrière la création, demeure immobile. Il est immuable, sans mouvement, sans aucune sorte de réflexe; il ne fait qu'observer la création. Avant la création, existe l'« Être Suprême » du Soi. La création, ainsi que l'exprime Maitreya, est le « devenir », le devenir du Soi. Ce devenir est le mouvement de la vie, le mouvement de la création, la découverte de ce qui pourrait être.

Il n'est pas question d'adopter une attitude de scientifique, de regarder la vie à travers un microscope, et d'essayer de découvrir comment une cellule réagit par rapport à une autre, et ainsi

de suite. Cette attitude est valable sur le plan physique, mais comporte ses limitations. Si vous croyez que ce que vous voyez est le tout, la totalité, vous passez à côté d'un grand mouvement et d'un grand mystère. Tel est le problème de la plupart des scientifiques aujourd'hui. Ils ne s'occupent que du plan physique, qui n'est que la surface de la vie. Leur travail a cependant beaucoup de valeur, ne vous méprenez pas sur le sens de mes paroles; il est d'une importance capitale pour la santé, la lutte contre les maladies, la compréhension de la nature du plan physique. Il nous renseigne cependant très peu sur la nature de la conscience, sur l'action de la vie elle-même dans la création. C'est pourquoi nous sommes ignorants. Étant donné la nature de notre science, nous devrions être très bien équipés. D'une façon, nous le sommes, mais d'une manière très limitée seulement; c'est le mental concret inférieur seulement qui en profite. Mais sans lui, l'action du mental supérieur ne pourrait s'exercer. Le mental supérieur ne peut entrer en action avant le mental inférieur. Chaque chose en son temps.

Vous avez besoin de la méditation pour entrer en contact avec l'âme — et par conséquent avec la conscience de l'âme. La méditation, de par sa nature même, amorce le processus de construction de l'antahkarana.

Q. Pourquoi vous référez-vous autant aux aspects techniques et aux concepts de la science de l'antahkarana tels que transmis par le Maître DK, alors qu'il semble tellement plus facile de comprendre la pensée de Maitreya sur la Réalisation du Soi ?

R. Je pense que la moitié d'entre vous vont rentrer chez eux en se disant : « La conférence était intéressante d'une certaine façon, mais nous ne savons toujours pas grand-chose au sujet de l'antahkarana. Il ne nous a pas dit comment nous y prendre. Il n'est pas entré dans les détails techniques, alors que c'est de *techniques* dont nous avons besoin. Indiquez-nous simplement le mode d'emploi, et nous l'appliquerons. Pourquoi s'en tient-il à ces choses abstraites, générales, à ces vagues concepts ? »

L'autre moitié se demandera : « Pourquoi a-t-il mis tellement l'accent sur les aspects techniques, sur tous ces concepts techniques de la science ? Je n'ai pas l'esprit scientifique. Le discours de Maitreya est beaucoup plus simple; il parle de l'antahkarana comme du chemin de la réalisation du Soi. »

Je suis persuadé de l'existence de ces deux attitudes — et si tel est le cas et dans les proportions que j'ai mentionnées, je dois être près de la vérité. J'essaie de faire le lien entre ces deux attitudes, de dire quelles sont toutes deux valables. Il existe de nombreux chemins. Tous ces chemins peuvent se décrire de la même façon : « la construction de l'antahkarana ». J'essaie de montrer le lien qui les unit, et combien les mots peuvent être interchangeable. Chacun de ces concepts est exprimé par des mots que nous confondons avec l'objet. L'antahkarana est bien différent de cela.

L'antahkarana est la conscience de ce qui est et de ce qui pourrait être. C'est la vie même. La

création de l'antahkarana est un moyen par lequel nous construisons le pont qui nous amènera à devenir ce que nous sommes, mais en pleine conscience.

Q. Comment un Maître construit-il le mayavirupa ?

R. L'aptitude à construire le mayavirupa dépend de notre connaissance de la science du retour. La science du retour *est* la construction de l'antahkarana. Pour créer le mayavirupa, vous devez connaître le chemin du retour, vous devez l'avoir parcouru. Et l'ayant parcouru, vous avez acquis non seulement la maîtrise, mais aussi les pouvoirs — et cela sur tous les plans. Ces pouvoirs résultent de la connaissance des mécanismes de la vie à ses différents niveaux. Lorsque vous vous en serez retournés, repassant par les différents niveaux, vous saurez comment créer le mayavirupa, et par le pouvoir de la pensée, vous pourrez vous rendre partout où vous voudrez.

Q. Comment l'antahkarana est-il construit ? Par les formes-pensées ? Ou, en d'autres termes, quelle est l'importance du rôle de la pensée dans la construction de l'antahkarana ?

R. La pensée joue un rôle très important. Au départ, l'antahkarana se construit par l'énergie du mental. C'est précisément par l'utilisation du mental et de l'imagination créatrice qu'est créée la première partie de l'antahkarana. La seconde partie, celle qui va de l'âme à la Monade, est construite de lumière. Ainsi, l'antahkarana est d'abord créé par la pensée, puis formé de lumière : une pensée maîtrisée et une lumière vécue.

Q. La construction de l'antahkarana et la montée de la Kundalini sont-elles un seul et même processus ?

R. Non, pas du tout.

Q. La structure des rayons, en particulier les rayons de l'âme et du mental, a-t-elle une influence dans la construction de l'antahkarana ?

R. Du fait qu'il existe sept rayons — c'est-à-dire sept différents types d'hommes et de femmes — il existe donc sept différentes façons de voir la réalité. Le rayon de l'âme ne change pas, mais tous les autres rayons changent — ou peuvent changer — de vie en vie. Dire d'une personne quelle est du type 1^{er}, 3^e, 5^e, 7^e rayon, ou du type 2^e, 4^e, 6^e rayon, c'est la décrire de manière très simpliste et superficielle, car chacun, par le phénomène de l'incarnation, a fait de très nombreuses fois l'expérience de tous les rayons — bien que certains rayons, comme le 1^{er} et le 5^e, ne nous soient attribués qu'à partir d'un certain niveau d'évolution.

Chaque rayon génère une méthode de travail particulière. Ce sont les rayons qui déterminent la forme ou les qualités qu'aura l'antahkarana : selon la manière de penser de la personne, son type de mental. Par exemple, un mental du 2^e rayon travaillera très différemment d'un mental du 1^{er} ou

du 5^e rayon. De même, un mental du 3^e rayon travaillera différemment d'un mental du 7^e ou du 4^e rayon, et ainsi de suite. Le rayon actuel de votre corps, et par conséquent de votre cerveau, déterminera la manière dont vous aborderez la construction de l'antahkarana. Cependant, il n'affectera en rien la nature de l'antahkarana lui-même.

Q. Quel est le rôle de la méditation personnelle dans la construction de l'antahkarana ?

R. Son rôle est immense. Dans la méditation personnelle, vous vous alignez progressivement avec l'âme, et faites l'expérience de la réalité du Soi.

La méditation personnelle renforce directement le lien entre la personnalité et l'âme. L'énergie de l'âme, ainsi invoquée, vous met en alignement avec votre âme. Par la méditation personnelle, vous invoquez l'âme et en faites automatiquement l'expérience. L'âme devient une réalité, sa conscience grandit en vous, devient de plus en plus puissante à mesure que vous méditez.

L'âme constitue l'intermédiaire entre le Soi et l'individu. La méditation, si elle est pratiquée correctement et assidûment, crée un lien ininterrompu. L'antahkarana n'est pas une forme, un pont, une image dans un tableau; c'est la conscience. Par la méditation personnelle, vous devenez conscients de *qui* vous êtes. Cette conscience grandit, jusqu'à ce que vous *deveniez* ce que vous êtes. Vous créez le chemin devant vous, construisant pas à pas l'antahkarana devant vous. L'antahkarana progresse à chaque méditation personnelle, à chaque méditation de transmission. La combinaison de ces deux activités (méditation et service) tisse le chemin du retour.

Q. Cela m'aide de regarder des lithographies de vos peintures : « Le Diamant Flamboyant », etc. Regarder « L'Antahkarana » peut-il m'aider à construire mon antahkarana ?

R. Le simple fait de regarder la lithographie ne vous aidera pas; mais vous pouvez l'utiliser à des fins de méditation personnelle pour visualiser l'antahkarana, si vous comprenez le symbolisme de cette peinture, qui n'est qu'un symbole pour l'antahkarana; ce n'est pas l'antahkarana lui-même. L'antahkarana est un pont de *conscience* créé par la pensée — et ensuite par la lumière — qui forme un lien entre les trois aspects de notre être : la Monade, l'âme et la personnalité. Ce que vous voyez sur une image, ce qui vous apparaît, est simplement le symbole d'une réalité — par exemple, cette lithographie est le symbole de l'antahkarana achevé. Si vous comprenez cela, si vous comprenez comment l'antahkarana est construit, et ne voyez la lithographie qu'en tant que symbole, oui, la regarder peut vous aider à atteindre la concentration nécessaire à la construction de l'antahkarana.

C'est la raison pour laquelle des idées vous sont présentées (comme par exemple dans les ouvrages d'Alice Bailey et l'œuvre théosophique) pour vous donner une image, une idée — et donc un début de conscience — du processus évolutionnaire. L'ésotérisme est la science de ce processus et, inévitablement, — du fait qu'il présente des idées qui sont abstraites pour le mental inférieur concret — il doit utiliser des symboles, qui permettent d'accéder à la signification, cachée derrière le symbole. C'est la signification qui importe, et l'antahkarana, lorsque le lien avec l'âme est tissé, vous introduit dans le monde de la signification. Ces « significations » constituent l'*état d'être* d'états plus subtils de l'être, c'est-à-dire du plan de l'âme, et finalement du plan

monadique.

Pour qu'un symbole représente quelque chose pour vous, il faut que ce « quelque chose » soit déjà représenté dans votre conscience par une forme mentale qui en « tient lieu ». Comprendre le symbole est très important, surtout si celui-ci est puissant et correctement exprimé. Votre conscience de la signification du symbole peut donner du poids à votre effort de construction l'antahkarana, cela est certain. Une forme de méditation personnelle incluant la visualisation d'un symbole a été présentée à certaines personnes, comme complément à leur évolution.

Q. Quelle est la différence entre un symbole et un signe ?

R. Un symbole peut être un signe, mais un signe n'est pas nécessairement un symbole. De nombreux artistes créent des signes — appelés indifféremment à tort « signes » ou « symboles ». Il est possible de créer un signe qui soit également un symbole, qui représente non seulement une forme mais la signification cachée derrière cette forme — alors qu'un signe ne représente qu'une forme, n'est qu'une façon abrégée de représenter une forme, comme c'est le cas avec les caractères chinois : vous tracez une certaine forme et chacun sait que cela représente une maison; c'est le signe qui représente une maison, mais ce n'est pas le symbole d'une maison. Tout grand art est, par nature, symbolique. Je ne veux pas dire par là que derrière chaque image se cache une histoire — je crois que l'idée victorienne qui veut que « toute image raconte une histoire » est erronée —, mais que toute image, qu'elle raconte ou non une histoire et aussi abstraite soit-elle, est soit un signe soit un symbole, ou les deux. Un signe est identifiable immédiatement — comme les panneaux de signalisation routière, reconnus instantanément à travers le monde —, ce qui n'est pas le cas du symbole. Ceci (la lithographie de l'antahkarana) est le symbole de quelque chose (l'antahkarana) qui existe dans la réalité. L'antahkarana, sa construction achevée, fait partie de la réalité, car il est composé d'énergie.

Le « signe », dont nous avons parlé, n'est cependant pas construit d'énergie; il est là pour représenter une forme, une idée, etc.

Q. La « Prière pour le nouvel âge » est-elle un aspect de l'antahkarana ?

R. Non. L'antahkarana, sa construction terminée, vous apportera le type de conscience monadique dont la « *Prière pour le nouvel âge* » est une affirmation. La « *Prière pour le nouvel âge* » est une façon d'affirmer ce qui existe. L'antahkarana est délibérément construit par l'homme ou la femme en incarnation afin de créer un pont de conscience entre la Monade et son reflet, l'âme, et entre l'âme et la personnalité physique. Ces trois plans distincts d'expression de la vie — la Monade, l'âme et la personnalité — doivent être de nouveau reliées : tel est le chemin du Retour. La « *Prière pour le nouvel âge* » n'est pas le Chemin du Retour, mais une affirmation que chacun est le Soi, le But à la fin du Chemin. La Monade est une réalité, ainsi que l'âme et que l'homme ou la femme sur le plan physique; mais la plupart des personnalités sont aveugles à la réalité de l'âme et à celle de la Monade.

L'antahkarana est le moyen par lequel vous devenez conscient du lien qui unit ces trois réalités; voilà pourquoi il est le chemin du Retour. Les affirmations, mantrams, prières, méditations, etc., font tous partie de ce processus.

Q. L'âme est-elle consciente de la Monade ?

R. La Monade est consciente de l'âme et l'âme est consciente de la Monade. L'âme, de façon cyclique, dirige son attention vers son reflet, l'homme ou la femme en incarnation, et lui transmet son énergie. À d'autres moments, elle tourne son attention vers ce dont elle est le reflet, la Monade. Cela se répète inlassablement, tandis que grandit, sur le plan physique, la conscience de cette relation avec l'âme.

Lorsque cette relation devient puissante et constante dans notre vie, nous réalisons que nous n'avons pas encore atteint le bout du chemin, et qu'il existe, au-delà de l'âme, une réalité encore plus grande, une lumière encore plus brillante et plus claire, plus resplendissante : la Monade. À partir de la troisième initiation, l'énergie de la Monade, l'aspect Volonté, commence à influencer l'activité de l'individu. Dès lors, les liens entre lui-même et son environnement — et par « environnement » j'entends tout, pas seulement les arbres et les maisons, mais les individus, les groupes, le monde entier dans toutes ses ramifications, tout ce avec quoi nous entrons en contact, qu'il s'agisse de quelque chose de proche ou d'éloigné — croissent dans toutes les directions.

La preuve de tout cela est que le disciple est l'homme ou la femme qui a acquis la maîtrise de son environnement, alors que l'initié se reconnaît non seulement à cela, mais au service qu'il accomplit pour le monde. Ainsi, à partir de votre propre environnement vous allez vers le monde, pour finalement vous relier au monde entier. C'est ce que font les Maîtres et les grands initiés. Ils sont reliés au monde, et leurs liens avec le monde s'étendent progressivement dans toutes les directions. Ce sont de véritables liens, car ce sont des liens d'énergie — rien d'autre n'existe que l'énergie. Chaque fois que nous parlons d'une forme, c'est en réalité d'un symbole de l'énergie dont nous parlons, quel que soit le type d'énergie présent.

Q. Quel est l'effet de la prière sur l'antahkarana ?

R. La prière est le résultat d'une aspiration émotionnelle témoignant du sens qu'a l'individu de sa divinité, de la certitude qu'il a qu'à l'extérieur de lui-même — au-dessus, au-delà, à l'extérieur de la conscience de son mental inférieur — il existe une Source supérieure de Conscience, de Connaissance, d'Amour et d'Intelligence. Prier — comme par exemple dire le « *Notre Père* » — est reconnaître ce fait. La prière est l'expression d'une aspiration émotionnelle, et cette aspiration aura certainement un effet sur le début de la construction de l'antahkarana (mais n'oublions pas que l'antahkarana est avant tout un pont créé de matière mentale, et par le mental). Ce processus doit être accompli consciemment par l'homme ou la femme en incarnation, et il résulte essentiellement d'un mental capable de visualiser et de créer ce pont. Le pont entre la personnalité et l'âme est créé par la pensée, et le pont entre l'âme et la Monade est construit de

substance lumineuse. Du point de vue cosmique, cependant, cette substance lumineuse est toujours de la matière.

La prière a un effet (sur la construction de l'antahkarana), mais seulement au début du processus. L'aspiration émotionnelle doit se transformer en une activité concentrée et focalisée du mental. Cette activité de construction de l'antahkarana reçoit finalement l'énergie de l'âme puis, à travers l'âme, celle du mental supérieur, abstrait — le niveau manasique de la Triade spirituelle — qui est le reflet, dans l'âme, de la Monade tridimensionnelle.

Q. Les dévas construisent--ils aussi un antahkarana ?

R. Non. Ils travaillent d'une façon totalement différente. L'antahkarana est construit consciemment par la méditation, par l'action du mental humain utilisant l'énergie mentale. Les dévas, quant à eux, travaillent au niveau de la matière, de la forme. Leur évolution se fait par une prise de conscience grandissante de la nature de la réalité, de la vie telle qu'elle est *maintenant*. Nous croissons en conscience grâce à notre compréhension du principe créateur. Pour nous, il ne s'agit pas simplement de comprendre ce qui est, mais de comprendre ce qui est et ce qui *pourrait* être. Il s'agit donc d'une activité créatrice, qui diffère entièrement de celle liée à l'évolution dévique.

La créativité et le service

Q. Qu'entendez--vous par créativité ?

R. La créativité est l'expression essentielle de la Volonté et de l'Amour divins. Comme vous le savez, il existe deux fils ou liens présents dès le début : le sutratma, le lien de la Vie provenant de la Monade et ancré dans le cœur, et l'antahkarana, le lien de la Conscience, provenant de l'âme et ancré dans la tête. L'activité de la Monade force la vie à se manifester. Il s'agit en soi d'un acte créateur, et lorsque la vie entre en contact et s'unit avec sa polarité opposée - la substance, l'énergie de la matière — la conscience est créée; c'est le premier acte créateur. La vie est présente dans la forme, mais la substance qui crée la forme est elle-même sans expression jusqu'à ce qu'elle s'unisse à la vie. Lorsque vie et forme s'unissent, naît la conscience — ce que nous appelons le principe christique. Le principe christique est le processus créateur né de l'interaction de la vie et de la forme — avec comme résultat la créativité, qui est la nature essentielle de la Divinité.

C'est un axiome occulte fondamental que « *ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* ». Le microcosme reflète de façon exacte le Macrocosme, et dès que l'homme ou la femme en incarnation maîtrise le processus de la pensée — et par conséquent les énergies des chakras —, la créativité essentielle de l'âme commence à se refléter sur le plan extérieur.

Cette créativité peut prendre de nombreuses formes, l'une d'elles est le service. Créer est servir, servir est créer; ce sont une seule et même réalité, la nature même de l'âme. Le fil de la vie est ancré dans le cœur, celui de la conscience, dans la tête, et lorsque ensemble ils créent le lien avec

l'âme, se forme alors aussi le fil de la créativité. Lorsqu'il a acquis suffisamment de force et a évolué jusqu'à un certain stade, le fil de la créativité est ancré dans la gorge. La tête, le cœur et la gorge deviennent alors, ensemble, les centres de réception de l'énergie de l'âme. Cela conduit inévitablement à une créativité de plus en plus grande de la part de l'individu, une créativité qui peut emprunter n'importe quelle forme; le service est inévitablement l'une d'elles. Lorsqu'un artiste peint, lorsqu'un homme crée une nouvelle structure politico-économique, il s'agit à la fois d'un acte créateur et d'un geste de service. Vous ne pouvez tracer une démarcation nette entre les deux et dire qu'il s'agit d'un service sans créativité, ou d'une créativité sans service. Tout ce qui jaillit de l'âme est à la fois créativité et service, parce que la nature de l'âme est à la fois orientée vers la créativité et vers le service.

Q. Vous dites que créer est servir, et que servir est créer. Pouvez--nous expliquer le lien entre les deux ?

R. Le service et la créativité sont une seule et même réalité parce qu'ils ont la même origine : l'âme. La nature de l'âme est de servir et d'être créatrice, car la nature de la Divinité est elle-même Créativité.

Rien n'est immuable. Si rien n'est immuable, c'est qu'il existe une action créatrice d'où provient le changement et qui met les énergies en mouvement, apportant le stimulus d'énergies nouvelles et plus puissantes provenant d'une source supérieure : de son soleil dans le cas d'une planète, d'un système solaire supérieur dans le cas du soleil, et ainsi de suite pour tout le cosmos. Toute entité qui est l'âme d'un véhicule, que ce véhicule soit une planète ou un corps humain, reçoit de l'énergie d'une source supérieure, la transmet à une entité inférieure, laquelle la retransmet à son tour vers le bas, créant ainsi un courant descendant constant d'énergies supérieures stimulantes.

Cette stimulation équivaut à remonter le mouvement d'une horloge. La tension augmente — nous l'appelons tension spirituelle parce que nous sommes en présence d'énergies de type spirituel — et le ressort de l'horloge se tend de plus en plus, jusqu'à ce que le mouvement devienne inévitable. Dans le cas de l'horloge, la tension fait tourner les aiguilles; dans la vie d'un individu, elle stimule la créativité. L'individu devient alors créatif, à sa manière. Lorsque l'âme est invoquée, son énergie crée la tension dans le « ressort » de votre vie, vous amenant sur le chemin de la créativité. Plus vous vous rapprochez de l'âme, plus s'accroît l'intensité de la créativité et du service. C'est pourquoi service et créativité sont identiques. Ils sont tous deux l'expression de l'âme; ils ne peuvent exister indépendamment l'un de l'autre.

Q. Quel est selon vous le but sous-jacent à la création ?

R. Il n'existe qu'un seul but identifiable dans tout le cosmos : le service du cosmos par le cosmos. S'il est juste de dire que nous sommes Dieu, le fait d'un Dieu *ailleurs* et de nous *ici* n'existe pas.

Dieu est un état d'Être, un état de conscience. Lorsque vous avez atteint cet état de conscience, vous savez que vous êtes Dieu. Avant d'avoir atteint cet état de conscience, même si on vous

affirme que vous êtes Dieu, vous n'en avez pas encore l'*expérience*. Ce n'est que lorsque vous avez cette expérience, c'est-à-dire lorsque vous *savez*, que vous pouvez manifester votre divinité dans vos vies.

Le premier et principal moyen d'exprimer une telle expérience est le service. C'est pourquoi cette planète Terre existe; c'est pourquoi il y a un système solaire, un univers. Réfléchissez à l'immensité de la Voie Lactée, à celle de notre galaxie avec ses milliards de systèmes solaires — et qui, pourtant, n'est qu'une parcelle de l'univers. Pensez à notre système solaire et à ses planètes — avec leurs différents niveaux d'évolution. Regardez notre propre Terre et les myriades de créatures et d'individus qu'elle abrite. Tout cela constitue le corps d'expression d'une entité, d'un Être doué de conscience. Ce sont les manifestations extérieures d'une grande entité qui fait des expériences. Et ses expériences ont pour noms : la Terre, Jupiter, Vénus, Mars, etc. Ce sont les expériences d'une entité, le Logos, poussée à se manifester par le désir de servir. Cette entité n'est pas séparée de vous et de moi. Elle est un aspect du Tout — une partie du Tout plus évoluée que vous ou moi, mais nous faisons aussi partie de cette même forme. S'il existe un Dieu qui a créé toutes choses, rien d'autre que Dieu ne peut exister. Dieu seul existe. C'est ce dont nous prenons pleinement conscience le long du chemin du Retour, par la construction de l'antahkarana.

Q. Quelle principale raison l'âme a-t-elle de s'incarner ?

R. C'est pour servir le plan d'évolution que l'âme s'incarne. L'âme est un intermédiaire. Elle connaît son but qui est de refléter la Monade au moyen de la Triade Spirituelle — *atma*, ou l'aspect Volonté, *bouddhi*, ou l'aspect Amour-Sagesse, et *manas* ou l'aspect Intelligence, qui, par leur interaction, sont facteurs de vie. Plus l'antahkarana progresse vers le haut — non en tant que forme mais en tant qu'état de conscience abstrait — plus l'homme ou la femme peut utiliser au mieux ces trois aspects. L'aspect manasique est le premier à pouvoir être utilisé. La personne acquiert alors davantage d'intelligence pratique. Elle se sert de l'intelligence pour diriger et modeler sa vie de manière constructive, créative, par l'utilisation intelligente de l'énergie créatrice provenant de l'âme. Lorsque le contact avec l'âme s'établit, une vie créatrice s'ensuit nécessairement; c'est inévitable.

Q. Est-ce pour cette raison que les grands artistes comptent parmi les grands initiés cités dans la liste publiée dans vos livres, les volumes 1 et 2 de « la Mission de Maitreya » ?

R. Exactement. La culture est toujours créée par les initiés d'une nation. La civilisation est le résultat de la diffusion de la connaissance, de l'amour-sagesse ou *bouddhi*, ainsi que de la volonté dynamique, atmique, qui met le tout en mouvement et l'oriente dans la bonne direction. C'est pourquoi telle ou telle civilisation développe un caractère particulier et des idées qui lui sont propres, formant ainsi un tout avec un début et une fin.

Tout au long de notre histoire, les différentes civilisations ont été principalement créées au moyen de la culture par les initiés de l'époque.

Q. La religion a-t-elle encore une valeur pour nous ?

R. Les religions rappellent à l'humanité l'interrelation existant entre elle et Dieu — même si elles présentent Dieu comme un vieil homme barbu surveillant de là-haut tout ce que vous faites, et n'appréciant pas la majeure partie de ce que vous faites ! C'est certes une vision simpliste, mais dont l'avantage est de rappeler à l'humanité qu'elle n'est pas seule; qu'il existe autre chose dans la vie que les besoins immédiats du corps physique; que la vie est d'origine spirituelle et doit être vécue à un niveau toujours plus élevé de la spirale. Telles sont la force et la valeur des groupes religieux organisés. Ils protègent les jeunes (je ne pense pas ici aux petits enfants, mais aux jeunes âmes qui, autrement, pourraient gaspiller de nombreuses incarnations en menant une vie inutile ou même dangereusement destructrice). Les religions constituent un cadre protecteur qui, avec le temps, finit cependant par être abandonné. Le mécanisme protecteur d'une église-mère ou d'une église-père est finalement délaissé; il n'est plus nécessaire. Généralement, la personne se révolte; elle peut rejeter complètement l'idée de Dieu pendant de longues années, jusqu'au jour où, d'elle-même, par la méditation, elle établit le contact avec l'âme. Ainsi commence le processus de construction de l'antahkarana — même si la personne n'a jamais entendu prononcer le mot « antahkarana ». Pour les ésotéristes déjà engagés sur le Chemin, cependant, ce processus est devenu totalement conscient.

Q. Pour moi, la science du service est un concept nouveau. Pourriez-vous nous en parler davantage ?

R. Le service est la conséquence nécessaire et inévitable du contact avec l'âme : dès que vous établissez le contact avec l'âme vous désirez servir. La science du service vous montre la façon la meilleure, la plus efficace et la plus objective de servir; c'est la connaissance, tenant compte de votre degré d'évolution et de votre structure de vos rayons, de la meilleure façon pour vous de servir. Celle-ci correspond habituellement à votre ligne de moindre résistance — mais votre ligne de résistance maximum peut occasionnellement être délibérément choisie pour une existence donnée.

Les Maîtres seront ouvertement parmi nous et formeront leurs disciples à cette science. Les gens iront à l'école et à l'université, et, partout dans le monde, l'ensemble des programmes éducatifs sera complètement modifié. Les systèmes pédagogiques actuels sont non seulement rudimentaires, mais franchement mauvais; ils enseignent des relations fausses, en apprenant aux gens à être des citoyens de telle ou telle nation, et à être intolérants à l'égard des autres nations. L'une des premières nécessités pédagogiques est d'enseigner aux enfants à se considérer comme faisant partie d'un tout, d'une vaste espèce humaine composée de différentes nations, couleurs, origines, religions, mais possédant toutes la même Divinité, et progressant toutes le long du même chemin de retour à la Source.

Q. Pouvez-vous expliquer comment l'activité de service accélère la construction de l'antah-

karana ? Et comment l'aspiration et la visualisation peuvent accélérer cette construction ?

R. L'aspiration et la visualisation font toutes deux partie de la science de l'antahkarana. L'aspiration devient alors exceptionnellement puissante, et la visualisation conduit à la construction de l'antahkarana; mais ces deux éléments ne constituent qu'une partie de la technique. Le service, comme je l'ai déjà dit, est la conséquence directe du contact avec l'âme, et l'une des trois sciences du temps qui vient.

Ce qui se produira effectivement, c'est que l'humanité découvrira qu'elle est une âme, que nous sommes véritablement des âmes en incarnation. Jésus a enseigné cela, mais personne ne s'en souvient. Même les Chrétiens n'y pensent pas, sauf lorsqu'ils disent qu'« à la mort, vous rejoignez votre âme ». Personne ne songe que l'âme peut véritablement prendre forme sur le plan physique. Ce sera la nouvelle expérience de l'humanité, et chacun réalisera finalement que nous sommes tous des âmes.

La Loi de l'Incarnation, la Loi de la Renaissance, sera enseignée de manière scientifique, et tous l'accepteront, tout comme aujourd'hui nous acceptons toutes sortes de choses que nous n'aurions pas acceptées il y a 200 ans. Le service, en tant qu'activité de l'âme, est donc un reflet évident de cette activité de l'âme, et il fera finalement partie du mécanisme de la vie. Ce que nous accomplirons sera considéré comme devant l'être en tant que service, et non comme une démonstration intéressée de la personnalité. C'est là qu'apparaît la différence entre la vision intérieure et extérieure des choses.

Q. La connaissance de notre structure de rayons et de notre degré d'évolution peut-elle nous aider à découvrir notre champ de service ?

R. Oui, certainement; si vous connaissez votre structure de rayons, vous aurez une idée de votre propre cercle infranchissable, de vos propres limites dans le domaine du service. Vous saurez que si vous n'avez pas certains rayons dans votre structure de rayons, il est peu probable que les qualités propres à ces rayons fassent partie de votre équipement actuel. Cela ne signifie pas que vous ne les avez pas déjà eues dans des vies antérieures, car l'âme fait plusieurs fois l'expérience de tous les rayons au cours des diverses incarnations. Il est cependant inévitable que, tandis que vous intégrez les qualités propres aux rayons actuels — qui sont celles sur lesquelles vous avez à travailler dans cette incarnation — les autres tendent à s'estomper.

Les rayons principaux sont ceux dont l'âme espère voir la lumière *filtrer* au cours de cette vie particulière. Cela signifie que les vertus d'un rayon doivent transparaître et devenir apparentes, et refléter la nature du rayon de l'âme, quel que soit ce rayon. Le rayon de la personnalité est soumis à l'influence du rayon de son corps physique — à cause de la façon dont le cerveau fonctionne — et à celle du rayon de son corps astral (plus une personne est polarisée astralement, plus cela est vrai). Plus la polarisation est mentale, plus la personnalité est soumise à l'influence du rayon du corps mental. Plus la polarisation est spirituelle, plus la personnalité est soumise à l'influence non seulement de ces trois aspects, mais aussi à celle de la qualité particulière de l'âme (due au rayon particulier sur lequel l'âme se trouve, *ndt*).

C'est en définitive la qualité de l'âme qui devient la caractéristique dominante de la personnalité, qui conserve cependant son propre rayon. Le rayon de l'âme n'efface pas le rayon de la personnalité, mais en modifie l'expression.

Si vous avez une personnalité ou un mental de rayons 3 ou 1, et/ou possédez un rayon 7 dans votre structure de rayons, vous aurez alors de la facilité dans les domaines de la politique, de l'économie et de l'administration. Si vous vous situez sur la ligne de rayon 2-4-6, vous serez fort probablement beaucoup plus utile dans d'autres domaines. Chaque rayon possède son propre type de service, et tous les rayons doivent servir. On peut dire qu'il existe sept façons différentes de servir le monde, bien qu'elles interagissent entre elles et se chevauchent.

La connaissance des rayons est très importante pour déterminer où et comment vous devriez servir. Ce groupe (auquel Benjamin Creme s'adresse, *ndt*) est spécifiquement lié au travail concernant la réapparition du Christ et l'extériorisation de la Hiérarchie, et y est magnétiquement attiré. Peu importe votre structure de rayons, ce travail — consistant à utiliser l'information sur la réapparition et l'émergence graduelle des Maîtres sur le plan physique dense et à la répandre — peut être le vôtre. Telle est la tâche de tous les membres de tous les groupes dans le monde entier. Peu importe à quelles autres activités ils peuvent être associés ou intéressés, c'est là leur tâche principale et le motif même de leur incarnation. Ils sont présentement en incarnation et gravitent autour de ce message et de ces idées parce qu'ils ont et avaient à le faire.

Q. Où le fil de la créativité se trouve-t-il ancré dans le corps ? Est-ce au centre ajna ?

R. Non, il est ancré à la gorge; le chakra relié au fil de la créativité est celui de la gorge. Vous découvrirez finalement qu'il existe une technique ou un procédé permettant de relier le chakra double de la tête (le chakra de la tête est constitué du centre ajna et du centre coronal reliés entre eux), le chakra de la gorge et le chakra du cœur. Ces trois centres forment un triangle, et c'est à l'intérieur de ce triangle que se déroule l'activité du disciple développé. C'est par cette activité que commence à se construire le lien avec l'âme : la première partie du pont de l'antahkarana, constituée de matière mentale. Cela s'accomplit par un processus de visualisation consciente, par une activité mentale consciente, vigilante, et par l'utilisation de l'imagination créatrice. La seconde partie de l'antahkarana, constituée de lumière, est le lien avec la Monade ou étincelle divine de Dieu, et est créée par l'âme elle-même, l'individu étant alors totalement imprégné par l'âme.

C'est à la quatrième initiation que l'individu devient complètement imprégné par l'âme. Les trois quarts de son corps sont alors constitués de lumière. Les cellules irradient une énergie qui n'est désormais plus atomique, mais subatomique. L'individu est alors prêt pour la cinquième initiation, qui aura lieu en temps voulu lorsque l'ensemble du processus sera achevé. L'âme, ayant servi d'intermédiaire divin entre la Monade et l'individu incarné pendant des milliers d'incarnations, n'est désormais plus nécessaire en tant qu'entité séparée. L'âme était nécessaire pour manifester, à un niveau inférieur, les qualités de la Monade : la Volonté spirituelle, l'Amour-Sagesse ou *Bouddhi*, et l'Intelligence spirituelle ou *Manas* (*manas* signifiant littéralement « mental »). Le

niveau manasique — le niveau le plus bas, le plus proche du plan physique — est le premier touché. Le niveau suivant est la *Bouddhi*, ou aspect Amour-Sagesse.

Le chakra du sommet de la tête comporte trois groupes de pétales disposés les uns dans les autres. Les pétales extérieurs, les pétales de la connaissance, sont les premiers à s'ouvrir, libérant ainsi l'énergie du *Manas*. S'ouvrent ensuite les pétales de l'Amour-Sagesse, libérant l'énergie de la *Bouddhi*. Finalement, la Volonté ou Dessein, l'*Atma*, est libéré des pétales les plus internes, pour galvaniser et diriger la vie du disciple.

Q. Où l'aspect Volonté de la Monade se reflète-t-il à un niveau inférieur ?

R. Il se manifeste par le 6^e rayon. Le principe du désir est l'aspect Volonté exprimé à son niveau le plus bas. L'aspect supérieur est l'aspect Vie, et, à ce niveau, l'aspect Volonté est Volonté pure, Dessein. À un niveau inférieur, dans son aspect négatif, il est tout simplement désir : le principe du désir de la « Vie dans la forme ».

Il est dans la nature même de la forme de désirer. Ce n'est pas la volonté qui désire. La volonté exprime le dessein, tandis que le principe du désir veut *ceci*, désire *cela*. Il répond à l'illusion de la possession. C'est l'illusion de la possession qui maintient les gens dans l'ignorance, esclaves de ce qu'ils possèdent. Aucun progrès ne peut être accompli tant que ce principe domine.

Progressivement, tout au long des vies, à travers les peines et les souffrances de ces vies, ce principe de désir égoïste se transforme en service. Ce qui est désiré pour le moi séparé se modifie sous l'influence de l'âme, absolument dépourvue du sens d'un moi séparé.

L'âme ne connaît que le service altruiste, impersonnel. Progressivement, cette qualité s'incarne dans l'individu, et il n'est désormais plus dominé par le principe du désir. Celui-ci s'émousse graduellement et se transforme en aspiration — une aspiration tout d'abord émotionnelle — et, graduellement, en juste méditation, en juste service, par la construction de l'antahkarana, et le contact et la fusion subséquente avec l'âme.

La méditation constitue un début. Elle crée le lien, commence à relier l'individu et l'âme. C'est par ce premier lien vers l'unité que se produit la fusion de l'individu avec l'âme. Quant à l'aspiration, elle se change en volonté indomptable, la volonté du but connu, qui domine alors la vie. Lorsque, chez un individu, les pétales de la volonté s'ouvrent (les trois pétales internes dans le « cœur du lotus »), et que le « joyau » est révélé, le dessein de la Monade, exprimé par cet individu maintenant complètement imprégné par son âme, peut alors se manifester. La vie dès lors vécue est celle des grands initiés, totalement dirigée par la volonté et le dessein. Telle est la destinée de tous.

La conscience

Q. Quel est le lien entre l'antahkarana et la continuité de conscience ?

R. La manifestation de la continuité de conscience dépend de la création de l'antahkarana. Sans antahkarana, il ne peut y avoir continuité de conscience. La continuité de conscience existe lorsqu'il n'y a pas d'interruption de conscience entre l'éveil et le sommeil, et entre le sommeil et le retour à l'état d'éveil. Lorsqu'une personne, une entité pensante et consciente, s'endort en conservant cet état de conscience et en ramenant au plan physique ce qu'elle a vécu dans son sommeil, on parle alors de continuité de conscience.

Il existe un aspect plus élevé, plus développé, de la continuité de conscience : la continuité de conscience entre une vie et la suivante; vous mourez alors en toute conscience. Hors de votre corps, vous demeurez totalement conscient de *ce que* et de *qui* vous êtes, de ce que vous avez fait et de ce votre but. Vous vous réincarnez avec la pleine conscience d'avoir déjà vécu auparavant et de vos actions passées. Une telle continuité de conscience est beaucoup plus rare que celle pouvant exister entre les états d'éveil et de sommeil, mais sera finalement développée par la construction de l'antahkarana : ainsi, aucun temps n'est désormais perdu.

On perd du temps à cause du manque de connaissance résultant de l'absence de continuité de conscience. Nous sommes conscients pendant un moment, puis nous oublions. Nous nous endormons ou nous mourons, et nous perdons du temps à nous souvenir de ce dont nous étions conscients avant de nous endormir ou de mourir. Sans la continuité de conscience, nous gaspillons beaucoup de temps et d'énergie. Mais lorsqu'une telle conscience existe, le chemin est évidemment plus rapide, très rapide même et direct. Si une personne est un tant soit peu disciplinée, elle peut évoluer très rapidement.

Q. Vous avez dit que la Bouddhi est en réalité la conscience de groupe. Pouvez-vous nous expliquer comment la Bouddhi est la conscience de groupe, comment l'énergie de l'Amour-Sagesse est la conscience de groupe ?

R. La *Bouddhi* s'éveille lorsque s'ouvrent les pétales de l'amour dans le chakra coronal. L'influence de l'âme est alors extrêmement puissante et transforme la nature de la conscience. L'individu perd alors le sentiment d'être un soi séparé.

La plupart des gens pensent être une personnalité séparée, M. ou Mme Untel. Ils se croient l'image que leur renvoie leur miroir, et la prennent pour le Soi, ce qui est une erreur. Ils considèrent cette image comme une personne séparée, et ont conscience d'être cette personne séparée.

Tous les gens sont très conscients de leur propre personne. Il suffit de regarder autour de soi pour s'en rendre compte. Chacun se perçoit comme le centre de l'univers. L'univers tourne autour de nous et nous sommes au centre, le point central de la vie.

Nous avons essentiellement l'impression que ce qui importe le plus, c'est nous-mêmes : avons-nous suffisamment à manger, assez de plaisirs sexuels, assez d'admiration, de gentillesse, de respect ? Chacun veut être respecté. Nous voulons que tout le monde nous traite avec respect, amour, affection, gentillesse, reconnaissant ainsi que nous sommes le centre de l'univers et que,

de ce fait, nous avons droit à tout ce respect, cette gentillesse, cet amour.

Les autres sont ici pour satisfaire ce que nous considérons comme nos besoins. En réalité, il ne s'agit généralement pas de nos besoins, mais de nos *désirs*. Ces désirs cependant sont bien les nôtres, et c'est là que réside le problème. Cela nous donne le sentiment d'être seuls, séparés, et pour ainsi dire en compétition, en guerre contre le monde afin d'en obtenir ce que nous voulons. Le problème, avec les autres, c'est qu'ils ne reconnaissent pas cela automatiquement, ne voient pas leur rôle d'agent dans la réalisation de nos désirs. Nous savons tous cela; cela fait partie de l'expérience de chacun.

Vient un moment de notre évolution où l'âme nous dit, alors qu'elle frappe à la porte pour la millionième fois : « Ce n'est pas comme ça. Tu n'es pas le centre de l'univers. Tu n'existes pas en tant qu'être séparé. Moi seule, l'âme, j'existe. Je *sais* que je ne suis pas séparée. » Un jour, cependant, nous parvient le message de l'âme que tout cela n'est pas réel. Le sentiment d'être le centre de l'univers s'émousse progressivement, s'évanouit. La vérité sous-jacente est que l'âme existe, et que l'homme ou la femme n'en est qu'un simple reflet, un intermédiaire. Cette personnalité avec tous ses espoirs, ses rêves, ses désirs et ses besoins n'est qu'un rêve, une fiction, une création temporaire sur le plan physique. D'un instant à l'autre, rien n'est pareil. Tout change sans cesse. Tout vieillit même — ce qui est considéré comme tragique, surtout lorsque cela nous arrive personnellement; la pensée même de vieillir est débilitante pour la plupart des gens.

Ce qui se produit, c'est qu'à mesure que l'âme s'incarne dans son véhicule et que l'individu perd un peu de son sentiment de séparativité, l'importance accordée aux choses de la vie change. Ce qui était important devient sans importance, perd de l'intensité de son besoin et commence à s'effacer. D'autres choses gagnent en importance, comme par exemple le service. Le service est impersonnel et se manifeste lorsque s'estompe l'aspect personnel.

Lorsque l'harmonie entre l'individu et l'âme s'accroît, et que celle-ci commence à se manifester à travers l'individu, un transfert se produit : du personnel à l'impersonnel, de l'astral-émotionnel au cœur. Le cœur est toujours impersonnel. Il donne l'impression d'être personnel parce qu'il est touché par les expériences subjectives, mais il est essentiellement impersonnel. Par contre, les émotions sont toujours totalement personnelles, liées aux désirs. Ces désirs peuvent être d'un niveau mental élevé, mais ils n'en demeurent pas moins des désirs.

Le changement se produit au moyen d'une prise de conscience croissante de la nature de l'âme et, par conséquent, de la nature de la vie. L'âme est le moyen par lequel la Vie se manifeste dans le monde. Elle est un agent, tout comme le corps physique avec sa structure astrale et mentale est un agent. La réalité est la Vie se déversant au moyen des différentes formes. L'âme est une de ces formes; l'homme ou la femme en incarnation, reflet de l'âme, est une autre de ces formes.

Comme le dit Maitreya : « Seul le Soi importe ». Le Soi est la Vie. Seul le Soi importe. Vous êtes ce Soi, un être immortel. Notre problème est que nous l'ignorons. Nous nous identifions avec ce qui n'est pas l'être immortel; c'est pourquoi nous souffrons. Toutes les souffrances, toute la douleur, toute la tyrannie actuelles résultent de cette erreur d'identification. Le chemin du Retour

est la création du pont de liaison, l'antahkarana. Maitreya conseille très simplement de pratiquer trois choses : l'honnêteté de pensée, la sincérité d'esprit et le détachement. Lorsque vous construisez l'antahkarana, ces trois choses se manifestent automatiquement. Lorsque vous les pratiquez, vous créez automatiquement l'antahkarana. La construction de l'antahkarana racial (la race est ici l'humanité dans son ensemble, *ndt*) est le résultat de la prise de conscience graduelle faite par l'humanité qu'elle est l'âme, qu'elle est le Soi, et que ce Soi donne forme à l'expérience que nous appelons la vie. Mais c'est la Vie elle-même, jouant à travers toutes les formes, qui donne à la vie sa réalité, son dynamisme, son besoin de s'exprimer.

Q. Qu'est-ce que l'intuition ? Vous avez dit que l'intuition est la conscience de groupe. Pouvez-vous nous expliquer cela ?

R. La conscience de groupe est la prise de conscience que nous ne sommes pas séparés — pas seulement la prise de conscience, mais la *manifestation* du fait que nous ne sommes pas séparés. Elle est le résultat de la conscience de la *Bouddhi*, ou Amour-Sagesse. Sans conscience, il n'y a pas de vie. Vous ne pouvez pas dire que vous avez la vie si vous n'êtes pas conscients de la vie. Ce dont vous n'êtes pas conscients n'existe pas pour vous. Rien ne peut exister sans l'expérience que nous appelons la conscience. C'est pourquoi il y a tant de confusion dans le domaine occulte — sur les autoroutes comme sur les chemins écartés de l'ésotérisme — sur ce qui est réel et où réside la vérité. « Que dois-je éviter de lire ? », « Qu'est-ce qu'un bon groupe ? », « Qu'est-ce qu'un mauvais groupe ? », « Que dois-je croire ? » Les gens posent toutes ces questions parce qu'ils ne permettent pas à leur conscience de fonctionner. Si vous permettez à votre intuition de se manifester (elle émane du chakra du cœur, situé du côté droit de la poitrine), elle ne mentira jamais, ne vous induira jamais en erreur, ne vous donnera jamais d'idées fausses, ni ne vous poussera à de mauvais choix, parce qu'elle est le point d'ancrage de l'âme dans le corps physique éthérique. Cela étant, toutes ces questions sur ce qui est bon ou mauvais peuvent être résolues par l'éveil de l'intuition.

L'intuition est connaissance. Elle n'est pas pensée, raisonnement, faculté mentale, mais connaissance directe, immédiate. Vous savez, parce que vous savez que vous savez — directement, sans même y penser. Vous n'avez pas à y réfléchir, à faire des déductions. Au niveau bouddhique, celui où les Maîtres fonctionnent, le lien est automatique, le contact, immédiat, parce que seule la conscience de groupe existe. La conscience de la *Bouddhi* est la conscience de groupe; le soi individuel et séparé a disparu de la scène.

Si vous demandiez à un Maître ce qu'il pense de ceci ou de cela, il ne commencerait jamais par « je ». Il n'a pas de mot pour « je » parce que l'idée du « je » n'existe pas pour lui.

La première pensée, le premier mot vous permettant d'exprimer votre sentiment de séparation, est le « je ». Dès que vous dites « je », vous admettez qu'il existe quelque-chose-qui-n'est-pas-moi. Mais en réalité, pour l'âme, ce sentiment de séparation n'existe pas. Les Maîtres, fonctionnant en tant qu'âmes, n'ont pas ce sens du moi, ils ont la conscience de groupe. C'est ainsi que l'ensemble de l'espèce humaine finira par fonctionner. Évidemment, très peu d'hommes possèdent aujourd'hui ce type de conscience, mais dans l'avenir cela deviendra la norme.

Sutratma, antahkarana et fil de créativité

Q. Vous avez dit que les gens primitifs, peu évolués, n'ont que le sutratma, le fil de la vie, et que l'humanité moyenne possède à la fois le sutratma et le fil de la conscience. Pourriez-vous développer cela davantage ?

R. Lorsque je parle de « gens primitifs », je ne pense à aucune race ou couleur en particulier. Je pense à des gens qui, en terme de conscience, sont encore très proches du niveau de développement atlantéen. En plus de la conscience physique, ils ont une grande part de conscience astrale, mais seulement un degré très minime de conscience mentale. Ces gens ne sont pas très nombreux dans le monde, mais il y en a. On les retrouve dans des sociétés très primitives comme celles de la Papouasie et des forêts de l'Amazonie. Ce n'est pas parce qu'ils n'ont pu bénéficier des avantages de la civilisation moderne qu'ils sont primitifs, mais à cause de la nature limitée de leur conscience, centrée presque exclusivement sur les plans physique et astral-émotionnel. L'humanité moyenne, d'autre part — la masse de tous les autres, dans tous les pays sans exception — possède à la fois le fil de la conscience, ancré dans la tête, et le fil de la vie, ancré dans le cœur. Ces deux liens sont en place. L'humanité moyenne ne possède à aucun degré le fil de la créativité. Ce lien est construit par l'individu lui-même, dans le processus même de sa vie.

Q. Pouvez-vous nous en dire davantage sur le fil de la créativité construit lors du retour à la Source. Est-il entrelacé avec le fil de la conscience et ancré dans la tête ?

R. Il est entrelacé à la fois avec le fil de la vie et celui de la conscience, et ancré dans la gorge.

Q. Ce troisième fil, ancré dans la gorge, est-il toujours présent ?

R. Non. Il est créé et ancré dans la gorge par l'activité créatrice même de l'individu ayant construit la première partie du pont entre la personnalité et l'âme.

Q. Cela correspond-il à la seconde initiation ?

R. Non, pas nécessairement. Ce serait plutôt le résultat du contact avec l'âme, conduisant à la première initiation. Entre la première initiation et la seconde, vous devriez noter une capacité de plus en plus grande à servir efficacement le monde. À la seconde initiation, le service est tellement guidé par l'âme qu'il devient de plus en plus altruiste et réel, accroissant ainsi la « qualité » du service.

Tandis que par l'antahkarana l'initié du second degré se rapproche davantage de l'âme et de la Triade spirituelle, il travaille de plus en plus avec le mental abstrait. Bien qu'avant ce stade une personne puisse s'occuper de pensées abstraites (la philosophie, par exemple), cela se produira à un degré moindre d'abstraction et sera un reflet moins précis de la réalité intérieure. Un « génie »

est un homme ou une femme qui possède un contact tel, d'instant en instant, avec son âme, que la pensée abstraite et la véritable signification, la beauté et la lumière de la réalité intérieure, se reflètent spontanément dans son travail sur le plan physique. Nous disons d'une telle personne qu'elle est « inspirée ».

Q. Pouvez-vous expliquer ce que vous entendez par « fils » dans la prise de contact avec notre environnement; comment se développent-ils ?

R. Le terme « fil » n'est, une fois de plus, qu'un simple symbole pour décrire une poussée énergétique invisible vers l'environnement. Un fil est un courant d'énergie, et toute activité est le résultat d'une expression d'énergie, d'une force, quel qu'en soit le niveau.

Nous appelons « énergie » ce qui est reçu, et « force » cette énergie convertie par celui qui l'a reçue et transmise au monde. Ainsi, l'énergie émise est *force*. Ces fils sont des fils de force reliant au monde extérieur l'individu qui a construit l'antahkarana. Ces fils multiples, reliés au triple fil central de l'antahkarana, se projettent dans toutes les directions. Tous ceux qui ont atteint ce point accroissent leur champ de conscience. Ce dont il est constamment question ici n'est pas la construction d'un pont comme le *Golden Gate* ou n'importe quel autre pont; il ne s'agit que d'un symbole pour désigner ce que nous faisons réellement : relier différents niveaux, puisque des fossés séparent ces différents niveaux.

Le but de l'évolution est de créer la continuité de conscience. Lorsque le pont est correctement construit, une telle continuité de conscience existe; non seulement entre le sommeil et l'éveil, mais entre une vie et la suivante. Le fossé est comblé, de telle sorte que l'homme ayant construit le pont entre lui-même et le Soi supérieur, l'âme, et, par l'âme, avec la Monade, la Divinité essentielle, sait finalement sans l'ombre d'un doute qu'il est un Dieu vivant. Tel est le résultat de la création du pont; mais le pont n'est pas la chose essentielle, la chose essentielle est la *conscience*.

L'antahkarana racial et de groupe

Q. Pouvez-vous expliquer davantage le rapport entre l'antahkarana de groupe et l'antahkarana individuel ? Quelle relation y a-t-il entre l'aspect vertical de l'antahkarana, c'est-à-dire le lien entre l'âme et la personnalité, et l'aspect horizontal, c'est-à-dire les liens avec les différents aspects de la vie ? En quoi consiste cette relation ? Comment agit-elle ?

R. Plus vous êtes proches de l'âme, plus vous vous identifiez à elle. Plus l'âme intervient dans la vie d'un individu, plus les fils ou courants de conscience émanant du centre vers la périphérie sont nombreux. Ils se déploient dans toutes les directions.

Un disciple se reconnaît à sa maîtrise de l'environnement. Par « environnement », je n'entends pas seulement l'air, l'eau et la terre, mais l'environnement général du disciple. Ce dernier démontre sa maîtrise de l'environnement par sa capacité à travailler correctement, à gagner sa vie, à s'occuper de sa famille, à élever ses enfants, à entretenir des relations correctes et harmonieuses

avec autrui. Telles sont les caractéristiques du véritable disciple, dans sa maîtrise croissante de tous ces aspects de la vie — le principal étant certes l'aspect relationnel : des relations les plus adéquates possible avec son mari ou sa femme, ses enfants, ses amis, la société et le monde entier.

L'initié se reconnaît à l'étendu de son travail, à l'impact de sa conscience. Par « initié », j'entends un initié du 3^e degré, parce que c'est le sens que les Maîtres donnent à ce mot. L'initié est celui qui possède non seulement la maîtrise de son environnement, mais qui a également un impact sur la vie de son époque. Le degré de conscience de cet initié se mesure à l'étendue de ses activités créatives et à la portée — occasionnellement pour le mal — de leur impact. Ce sont là les courants ou fils de conscience émis par l'initié.

Plus l'initié est imprégné de l'énergie et de la nature de l'âme et devient lui-même l'âme, plus ces fils se déploient dans toutes les directions. L'impact d'une telle vie ne cesse de croître. C'est pourquoi les plus grandes figures de notre histoire sont toujours des initiés. Ils sont à l'origine de la forme-pensée, de la conscience d'une époque. Ce sont les grands penseurs, prédicateurs, enseignants, musiciens, artistes, philosophes, dirigeants, inventeurs, scientifiques — de grands êtres créateurs, infusés par l'âme.

Plus cette imprégnation par l'âme est grande, plus nombreux sont les courants ou fils qui sont émis vers le monde, et plus grand est l'impact magnétique de cette vie sur son époque. L'initié a la capacité de donner une grande portée à son travail et à sa vie, une portée même mondiale, comme le fit Abraham Lincoln par exemple. Abraham Lincoln a personnifié la conscience de l'initié et l'a traduite en mots qui incarnaient les aspirations d'une nation — et d'une certaine façon celles des hommes du monde entier, qui ont subi l'influence de la conscience d'Abraham Lincoln (qu'ils aient entendu parler d'Abraham Lincoln ou non). C'est ce que j'entends par émettre des courants ou fils de conscience dans toutes les directions. L'activité d'un tel individu se transmet, comme une onde, à de plus en plus de gens. Des vies sont transformées au contact d'une telle personnalité ou de ses créations et activités. C'est ce qui caractérise un initié. Voilà ce que j'entends par des liens horizontaux entre différents aspects de la vie.

Q. Le réseau mondial de communication, qui nous fait prendre conscience qu'il existe d'autres personnes et nous renseigne sur leurs problèmes, représente-t-il le début de la construction de l'antahkarana mondial ?

R. Oui. C'est l'extériorisation d'une prise de conscience intérieure. Ce système de communication réunit l'humanité de façon très réelle et fait partie de cette prise de conscience progressive. L'antahkarana n'est rien d'autre qu'un état de conscience, la conscience de l'interconnexion de toute vie, de tous les aspects de la vie, de tous les êtres en tant que parties d'un seul tout. Réunir l'humanité sur le plan physique est donc le rôle essentiel et prépondérant du réseau mondial de communication, et le reflet d'une réalité intérieure.

Q. La venue des Maîtres dans le monde affectera-t-elle la construction de l'antahkarana de l'humanité ?

R. Évidemment. Si l'antahkarana de l'humanité doit finalement être créé, il ne peut l'être que consciemment. Et ce processus ne peut devenir conscient que par un enseignement. Cet enseignement viendra des Maîtres et de leurs disciples. Cela ne signifie pas nécessairement que les Maîtres dévoileront tout de l'antahkarana sur toutes les ondes de radio, mais qu'un ensemble d'enseignements sera donné, qui suffira à ceux qui seront prêts à le recevoir — comme ce fut toujours le cas dans le passé. Il n'y aura rien de différent, sauf que cet enseignement sera exotérique, et non plus ésotérique. Lorsqu'elle y a été prête, l'humanité n'a jamais été privée d'aucune information ou connaissance, d'aucun enseignement. Partout où des groupes ou des individus ont été prêts à recevoir un enseignement, cet enseignement leur a été transmis. Si cet enseignement n'a pas rejoint certains groupes, c'est qu'ils n'y étaient pas prêts.

Combien, par exemple, lisent aujourd'hui les livres d'Alice Bailey ? Très très peu, compte tenu de la population mondiale. Combien lisent les enseignements de l'Agni Yoga ou les écrits de Blavatsky ? Une infime minorité. La grande majorité des gens n'y est pas prête. Vous ne pouvez absorber ce à quoi, sur le plan de la conscience, vous n'êtes pas prêts. Les semblables s'attirent. Lorsque la conscience est ouverte et perméable à la vérité, cette vérité est révélée. Cette vérité, bien sûr, est toujours relative.

Les gens s'imaginent que lorsqu'ils ont lu les enseignements d'Alice Bailey ils connaissent le fin mot du sujet. Tel n'est absolument pas le cas. Le Maître DK, qui a transmis ces enseignements, affirme qu'ils serviront aux disciples de ce temps et à ceux qui s'incarneront au cours des prochaines années, et ce jusque vers la moitié du XXI^e siècle. D'ici-là, tout ce qui semble si difficile et si ésotérique présentement sera devenu beaucoup plus exotérique grâce à la présence et au travail de la Hiérarchie des Maîtres dans le monde. Les gens connaîtront l'existence des Maîtres, et leurs disciples auront pour tâche de répandre l'enseignement pouvant être absorbé.

L'enseignement sur la nature de l'antahkarana, sur sa fonction, sur la manière de l'utiliser et de le créer, sera connu. Il sera transmis par étapes, à mesure que des groupes s'équiperont pour l'utiliser (le mot clé ici est « s'équiperont », « lorsque les groupes s'équiperont »). La pratique de la méditation de transmission est un véritable cadeau, parce que ce groupe (auquel Benjamin Creme s'adresse, *ndt*) dispose d'une méthode créée pour lui par les Maîtres, qui est en fait la méthode pour construire l'antahkarana. Cela vous est spécialement donné.

Certains pensent : « J'aimerais qu'il nous donne un livret avec le mode d'emploi exact. J'aimerais acquérir cette maîtrise. Pourquoi ne nous donne-t-il pas un livre, ou du moins un livret ? » Je pourrais vous donner plusieurs raisons pour lesquelles je ne vous fournis ni livre ni livret. La principale, est que les gens *ne s'équipent pas eux-mêmes* pour recevoir l'information. Dès que l'humanité se sera équipée pour recevoir cette information, celle-ci lui sera donnée. Tel est toujours le cas. C'est une loi : la demande crée l'offre.

Q. Peut-être à cause du sens qui leur est généralement donné, certains termes, comme

« racial », dans « une approche raciale de la Déité », et « blanche » comme dans « la Grande Fraternité Blanche », pourraient provoquer un certain malaise. Pouvez-vous nous expliquer comment ces termes correspondent à la notion d'unité de l'humanité ?

R. À mes yeux, tout cela est simplement ridicule — je m'excuse pour ces termes, mais c'est ainsi que cela m'apparaît. Quand je parle d'une « approche raciale de la Déité », je ne pense pas à une race en particulier, par exemple à la race asiatique, occidentale, blanche ou noire; je n'emploie pas le mot « race » dans ce sens-là. Par « race », j'entends *la race humaine*, l'ensemble des hommes, quelle que soit leur couleur.

Allons-nous bannir les couleurs : le blanc, le rouge, le jaune, le bleu, le vert, le noir ? — allons-nous arrêter de parler de *blanc* ou de *noir* ? C'est ridicule. C'est amener la discordance raciale à un point de totale absurdité. Bien sûr qu'il existe une discordance raciale fondée sur la couleur et les préjugés, mais les préjugés sur la couleur, de même que les préjugés de toutes sortes, sont appelés à disparaître très bientôt. Ils le feront dans la nouvelle conscience qui deviendra celle de l'humanité — c'est-à-dire par la découverte de notre véritable identité et du fait que nous sommes tous des Enfants de Dieu. Nous allons acquérir une conscience tout à fait nouvelle des rapports entre nous, et nous en viendrons à ne plus prêter aucune attention à la couleur. Il y aura toujours des hommes blancs, noirs, à la peau jaune, rougeâtre ou brune, mais nous n'y attacherons plus aucune importance. Il n'y aura plus de préjugés concernant la couleur, ni même de préjugés sur les préjugés concernant la couleur. Le simple fait de parler de préjugés sur la couleur exprime un préjugé sur la couleur. Si vous ne voyez pas de différence, il n'y a pas de différence; il n'y que *diversité*. Seule la diversité importe. Permettons à toute la diversité possible de s'épanouir dans le monde, mais sachons voir l'unité sous-jacente. C'est la voie vers la tolérance et vers une vie plus riche — et la fin de problèmes aussi stupides !

L'éducation

Q. Vous avez parlé d'une éducation dans le nouvel âge, fondée sur la science de l'antahkarana. Comment pouvons-nous y préparer maintenant les enfants ?

R. Il vous est absolument impossible de commencer à montrer aux enfants d'aujourd'hui comment construire l'antahkarana. Contentez-vous de les aimer et de leur permettre de vivre leur propre vie. Le temps viendra où leur degré d'évolution et leur structure de rayons seront connus. Par « enfants », nous n'entendons pas ici de très jeunes enfants, mais des adolescents et de jeunes adultes entre 15 et 28 ans. La construction de l'antahkarana est un processus mental conscient, ce qui implique que les enfants devront avoir atteint un certain âge avant de pouvoir même l'entreprendre. Quinze ans est l'âge minimum auquel on peut commencer à utiliser consciemment le mental pour construire l'antahkarana — des âmes plus avancées peuvent cependant faire exception à cette norme.

Les initiés commenceront d'abord par créer de nouveaux concepts éducatifs favorisant la construction de l'antahkarana. Cela prendra évidemment un certain temps.

Q. Comment, en tant que partie intégrante de l'éducation dans le nouvel âge, les rayons et le niveau d'évolution des jeunes gens seront-ils connus avec certitude, et qui leur enseignera la science de l'antahkarana ?

R. La réponse est que les Maîtres seront dans le monde, et qu'ils formeront leurs disciples à déterminer de façon certaine les structures personnelles de rayons. Les gens auront alors des enfants dans le but de fournir des véhicules à des âmes venant en incarnation; la structure de rayons, le niveau d'évolution et la construction de l'antahkarana seront enseignés de manière scientifique.

Q. Voudriez-vous nous en dire davantage sur la construction de la nouvelle civilisation ?

R. Elle sera le résultat de la transformation, dans l'humanité, du sens de *qui* nous sommes grâce au développement du sens de notre interdépendance et à une répartition adéquate de l'énergie de Volonté — notamment de la Volonté de Bien, qui crée de justes relations humaines.

Une nouvelle civilisation, fondée sur de justes relations, est précisément le prochain progrès, prédestiné et prévu, de l'humanité, et ce à tous les niveaux : politique, international, social, scientifique, culturel, éducatif, etc. L'éducation des jeunes se poursuivra finalement de façon très systématique. La science de l'antahkarana deviendra partie intégrante de la nouvelle éducation, qui créera la culture dont est issue toute civilisation.

Une culture ne se construit pas au sommet d'une civilisation, comme une couronne. Une culture se construit par le travail des disciples et des initiés présents dans le monde : c'est à partir de leurs idées et de leurs idéaux que se construit une civilisation. Les gens d'idées sont les initiés et les disciples du Royaume de Dieu, de la Hiérarchie. Ce sont eux qui accomplissent le travail initial de promouvoir les idées et les idéaux qui s'incarneront, descendront progressivement jusqu'au niveau des institutions éducatives, etc. ; c'est ainsi que se crée une nouvelle civilisation. Et cela peut se produire dans une période de temps relativement courte.

Si nous pouvions voir le développement scientifique, éducatif et religieux de l'âge qui vient, nous dirions : « Comment est-il possible d'amener l'humanité actuelle à un tel niveau ? » Mais si vous y réfléchissez, nous acceptons aujourd'hui comme allant de soi des idées et des concepts qui auraient été inimaginables il y a 150 ans, qui n'auraient jamais effleuré l'esprit de personne, sauf des penseurs les plus avancés. Tout ce que nous savons, pensons et disons aujourd'hui est relativement récent; ainsi en sera-t-il des concepts, idées et rapports, qui seront ceux du nouvel âge. Les 150 prochaines années verront se produire dans ces domaines des transformations qui ébranleraient l'imagination de quiconque vivant à notre époque.

Lorsque vous vous réincarnez, vous trouverez un monde différent, non seulement sur le plan extérieur — politique et économique — mais sur le plan intérieur. L'humanité en sera alors à un point où plusieurs travailleront consciemment à la création de l'antahkarana, ce pont entre la personnalité et l'âme. L'idée scientifique d'interconnexion sera si profondément ancrée grâce aux enseignements du Christ et des Maîtres, que la construction de l'antahkarana sera devenue l'idéal

de chaque individu. Tous ces concepts, qui semblent actuellement si abstraits, deviendront profondément ancrés, même au plan physique. L'arrivée de l'énergie du 7^e rayon et la présence du Christ et des Maîtres rendront cela possible.

La Méditation de Transmission

Q. La création de l'antahkarana d'un groupe de Transmission dépend-elle de la simultanéité des périodes d'alignement des membres du groupe ? Ces derniers doivent-ils être alignés simultanément pour que l'antahkarana d'un groupe de Transmission puisse être créé ?

R. Si l'antahkarana du groupe dépendait vraiment de cette simultanéité, il ne serait jamais construit ! Ce n'est pas quelque chose qui vient et s'en va, même si j'ai pu le laisser croire. Une fois que l'antahkarana est construit, il est construit. C'est un processus continu, une conscience croissante. Je sais qu'au début l'alignement ne se fait pas toujours. Durant une Transmission, les gens sont alignés en moyenne trois ou quatre minutes par heure. Le reste du temps se passe soit à somnoler, soit à ruminer. La conscience n'est fixée nulle part. Cela n'a rien à voir avec la méditation, encore moins avec la méditation de transmission. Mais même pour les trois ou quatre minutes où l'individu moyen est aligné, l'ensemble du processus est si puissant, si scientifique, qu'il est néanmoins extrêmement bénéfique. Mais la simultanéité n'est pas nécessaire, car elle est pratiquement impossible.

Q. L'alignement et l'antahkarana sont-ils une seule et même chose ?

R. Il ne peut y avoir construction de l'antahkarana sans alignement, mais il serait faux de dire que l'alignement et l'antahkarana sont une seule et même chose. L'antahkarana est plus que l'alignement, bien qu'il n'en soit pas différent. L'alignement entre le cerveau physique et l'âme est indispensable pour la construction de l'antahkarana. Cette construction est impossible sans alignement. Lorsque l'alignement est maintenu, et l'est de façon naturelle et permanente, vous pouvez être certains que l'antahkarana est en place. Vous aurez dès lors accès à l'âme; votre intuition fonctionnera.

Q. Pour construire l'antahkarana, est-il vraiment indispensable de fixer notre attention entre les sourcils (au centre ajna) pendant la méditation de transmission ?

R. Si ce ne l'était pas, croyez-vous que nous l'affirmerions ? On vous demande de focaliser votre attention entre les sourcils, et c'est ce qu'il faut faire. Le centre ajna est appelé à devenir le lieu de focalisation et de synthèse des énergies des chakras situés en dessous de lui. Il se reliera ensuite au chakra coronal, et enfin à celui de la gorge. C'est par ces trois chakras reliés que seront finalement reçues et distribuées les énergies provenant de la Monade, de l'âme et du corps éthérique, ce dernier agissant comme distributeur final de toutes ces énergies.

Q. Pourquoi est-il nécessaire de maintenir notre attention au chakra coronal lorsque vous êtes adombré par Maitreya ?

R. Parce que cela permet à Maitreya de nourrir spirituellement le groupe. L'énergie pénètre directement dans le lotus au sommet de la tête. Elle s'y maintient un certain temps, puis est ensuite réfléchi vers le bas et émise dans le monde par les chakras du cœur et de la gorge. C'est ainsi que Maitreya distribue l'énergie. Celle-ci nourrit les pétales du chakra coronal — les pétales de la Connaissance, de l'Amour et les pétales intérieurs de la Volonté —, qui vibrent et accroissent leur activité à chaque adombrement. Parallèlement, Maitreya distribue l'énergie dans le monde, successivement par le centre ajna, le chakra de la gorge et celui du cœur (en quantités variables selon les individus). L'adombrement est donc à la fois un processus de nourrissage et une distribution scientifique d'énergie — comme l'est d'ailleurs toute méditation de transmission.

Q. Pourquoi, en dehors d'un adombrement, est-il dangereux de porter notre attention sur le centre coronal ?

R. Ce n'est pas dangereux pour tous, mais ce l'est pour la plupart des gens. Comme je ne suis pas toujours présent pour indiquer pour qui c'est dangereux ou non, une règle générale a été donnée de maintenir l'attention au centre ajna.

Q. Est-ce que les bénédictions que nous recevons (durant les Transmissions) continuent à nous transformer, même si nous nous sommes endormis ?

R. Oui, car les bénédictions transforment toute la personne. Elles proviennent du plan de l'âme, et sont transmises aux âmes des individus — c'est ce en quoi consiste l'alignement, et c'est pourquoi vous devez rester alignés pendant la méditation de transmission. Le cerveau physique doit être aligné et relié directement et solidement à l'âme, sinon il y a absence de canal de communication.

De nombreuses personnes, même si elles ne dorment pas, ruminent; elles se trouvent dans une sorte d'engourdissement astral pendant une grande partie de la Transmission. C'est pourquoi la durée moyenne réelle de la Transmission est de trois minutes et demie par heure, et non de soixante. Si l'alignement était constant, la durée réelle de la Transmission serait de soixante minutes par heure. Il est par conséquent très important que vous mainteniez cet alignement. La personne qui médite reçoit la bénédiction; la personne *est* l'âme. Nous sommes des âmes, nous devons nous faire à cette idée : l'âme en incarnation est l'homme véritable. Notre personnalité, avec son triple corps, n'est qu'un simple mécanisme, qu'un véhicule pour l'homme ou la femme véritable qu'est l'âme, et c'est l'âme qui reçoit la bénédiction. Cette bénédiction, bien sûr, agit sur les véhicules en stimulant la substance des corps physique, astral et mental, mais la véritable bénédiction est pour le Fils de Dieu en incarnation, engagé dans le processus d'évolution.

Q. Quelle différence y a-t-il entre l'adombrément de Maitreya pendant la méditation de transmission, le principe christique et la phase de la Transmission que vous annoncez par : « Voici le véritable Esprit du Christ » ?

R. Lorsque j'annonce : « *Voici le véritable Esprit du Christ* », c'est pour que vous sachiez que, dans la période qui suit, Maitreya va libérer ce que nous appelons le principe christique, l'énergie de la conscience même. C'est cette énergie qu'il personnifie. Nous l'appelons *amour*, et cette énergie s'écoule d'une façon très puissante durant cette phase. Elle s'écoule à d'autres moments durant la Transmission, peut-être même la plupart du temps, mais comme elle est associée à d'autres énergies, vous ne le reconnaissez pas. Pendant cette phase, Maitreya l'émet à l'état pur. C'est pourquoi, pour plusieurs, ce moment est le plus magique, le plus merveilleux de la Transmission. Ils ressentent cette merveilleuse énergie d'amour; ils y baignent. C'est une énergie puissante, magnétique. Vous pouvez vous y baigner, la sentir vous envelopper; vous flottez sur un océan d'amour — ce qu'elle est en réalité. C'est une merveilleuse expérience. C'est l'énergie de la conscience.

Le jour de Déclaration, cette énergie se répandra avec une puissance extraordinaire dans le cœur de chacun. Maitreya a dit : « Ce sera comme si j'étreignais le monde entier. Les gens le ressentiront même physiquement ». C'est pourquoi nous disons que « l'amour fait tourner le monde ».

C'est littéralement l'amour qui fait tourner le monde, parce que l'amour est l'énergie de l'évolution. Sans cette énergie, il n'y aurait pas d'évolution. Il n'y aurait pas de désir, d'aspiration, de volonté d'aller plus haut — vers quoi ? Pourquoi l'humanité sait-elle qu'elle évolue ? Pourquoi l'humanité aspire-t-elle à s'améliorer ? Pourquoi y aspirons-nous aussi ? Sûrement pas parce que l'église nous le demande, mais parce que notre âme nous le demande, dès que nous parvenons à un certain degré de contact conscient avec elle.

Q. Pourriez-vous évoquer la question de la courtoisie, de la considération entre personnes engagées dans le même travail. Nous sommes toujours étonnés du peu d'égards manifesté par les individus entre eux.

R. Il y a deux sortes de considération : la considération envers soi-même et celle envers les autres. Nous excellons tous dans la considération envers nous-mêmes, et nous faisons continuellement preuve de considération envers nous-mêmes. Devant chaque événement, nous nous demandons comment il va nous affecter. Cette action m'apportera-t-elle du bien-être ou de l'inconfort ? Comment arriver à satisfaire mes désirs ? Comment obtenir ceci sans qu'il en paraisse ? Comment être le premier ? Comment parvenir à la tête de la file ? Mais si j'y arrive, je serai fatigué; je ne vais donc pas me donner la peine d'essayer. J'aimerais bien aider cette personne, mais je n'en ai pas envie; je vais donc l'ignorer pour aujourd'hui. Ce sont tous des exemples de considération envers soi-même, et c'est notre façon habituelle de réagir.

Le problème, pour l'humanité, est que le chemin de l'évolution passe par le sacrifice de soi. Les

gens détestent entendre parler de se sacrifier, c'est pourquoi ils ne le font pas. Mais si nous ne nous sacrifions pas, nous n'évoluons pas — c'est aussi simple que cela. Tous désirent évoluer, mais personne ne veut se sacrifier pour y parvenir. Qu'y a-t-il à sacrifier ? L'inférieur pour le supérieur; l'égoïsme, la personnalité, le principe du désir pour la conscience, l'altruisme — ou le pardon — de l'âme. Le sacrifice de soi et le pardon sont une seule et même chose; en pardonnant, nous faisons le sacrifice de nous-mêmes. Il se produit alors une érosion progressive de l'idée que nous sommes le centre de l'univers. La considération envers nous-mêmes, présente constamment en chacun de nous, résulte du sentiment que nous sommes au centre de l'univers, que l'univers tourne autour de nous, et qu'il n'existe en réalité que pour nous, pour que nous puissions en tirer tout ce que nous *croions* que nous voulons ou devrions avoir — même si ce n'est que pour un temps. C'est une expérience commune à chacun de nous; elle a pour nom égoïsme, égotisme, recherche de la première place.

La considération envers les autres consiste à prêter attention aux autres, à reconnaître leurs besoins personnels et, ne tenant pas compte de notre propre point de vue, à prendre en considération ces besoins — ainsi que le travail des autres, leur temps et leur énergie. Nous cherchons tous à imposer nos propres désirs aux autres, sans manifester aucune considération, aucun respect pour leur temps et leur énergie. Le temps et l'énergie sont les deux principaux domaines où les gens cherchent à s'imposer les uns aux autres.

Q. 1) Quel sera, en quelques mots, le message de Maitreya qui, grâce à la conscience parfaite qui est la sienne, provoquera des guérisons et convaincra le monde que l'Amour s'exprime par le Christ ? 2) Pourrions-nous tenir ce même langage envers nous-mêmes et envers les gens qui nous entourent, maintenant, sans attendre la venue de Maitreya ?

R. 1) En quelques mots, nous pouvons imaginer qu'il sera : « **Partagez et sauvez le monde** ». Tel est le message primordial de Maitreya. Les guérisons qui se produiront le jour de la déclaration ne seront pas le résultat du message de Maitreya, mais de son énergie et de sa volonté. **2)** Essayez.

